



LA LUCARNE

Le journal de SNL Essonne

Edito

Se fier aux apparences ?

Oui, notre monde a l'air d'aller mieux. Bien sûr, nous devons présenter régulièrement un "pass sanitaire" et ne pas oublier notre masque, mais on ne nous parle plus de limites de déplacement, d'heures de couvre-feu, de jauge dans les salles de réunion !

Cela nous permet enfin de nous retrouver, et les occasions ces derniers temps ont été nombreuses. Une journée ensoleillée à Trouville le 11 août avec des locataires. Des forums encore plus nombreux cette année. Une première avec le forum écologique de Bouray-sur-Juine. Des découvertes

de chantier réunissant salariés, bénévoles, partenaires municipaux et voisinage. Des inaugurations à Villemoisson-sur-Orge, aux Molières, à Gometz-le-Châtel et d'autres à venir...La satisfaction de voir un chantier terminé est grande, mais plus grande encore lorsque les futurs locataires s'extasient sur la « beauté » de leur futur lieu de vie.

La semaine des Pensions de Famille a mis en lumière ce qui se déroulait au quotidien dans ces lieux de vie : comment ne pas être ému par les témoignages des résidents qui nous disent avoir repris pied grâce à un toit retrouvé, au regard bienveillant de ceux qui les accompagnent, aux activités qui rompent l'ennui et qui font aller vers les autres.

Des jardins potagers ont vu le jour, des fournitures scolaires ont été distribuées...

Nous accueillons de nouveaux salariés, la Vie Associative, la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion s'étoffent. Pour donner suite aux journées « salariés-bénévoles » du printemps, des groupes de travail se sont constitués.

Au siège de Marolles les passages se font plus nombreux. Les petites mains bénévoles, bien discrètes mais fort utiles, continuent tous les mois la mise sous pli des quittances de loyers, des membres de plusieurs GLS ont aidé à l'accueil et j'en oublie certainement !

Alors tout va bien ?

Les apparences peuvent être trompeuses. A en croire certains médias l'immobilier « est reparti » : ceux qui le peuvent ont pu investir dans une maison un peu loin – pas trop – des grandes métropoles pour une meilleure qualité de vie, parfois au détriment des habitants qui ont des petits moyens. Alors quid de tous ceux qui vivent dans la précarité et pour qui même un loyer PLAI est inaccessible ?

La crise a ralenti légèrement notre production de logements et les attributions de logements pérennes ont pu être différés, mais nous rattrapons notre retard. Nous continuons à solliciter les municipalités

(Suite page 2)

SOMMAIRE

P3-13 Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- L'Assemblée Générale du 12 juin
- Les forums
- Nos peines
- Nos joies
- Du côté des salariés

P14-19 La MOI

P20-24 Dossier : Le "Logement d'abord"

P25-29 La Gazette des Pensions de famille

- Chantier solidaire
- "C'est pas du luxe"
- Semaine Nationale des PF
- Martine et son potager

P29-35 Pages Ouvertes

- Histoires de jardins
- Dans les GLS
- Deauville Trouville
- Partenariat
- Le P'tit Cerny

(édito suite)

pour réhabiliter des logements en cœur de ville, souvent dans le cadre de la loi SRU, et de beaux projets devraient devenir réalité. Autre pierre d'achoppement, l'accès aux droits. Ce n'est pas la première fois que nous évoquons la difficulté qu'ont les locataires étrangers à faire renouveler leur titre de séjour indispensable pour obtenir ou garder ce à quoi ils ont droit, leur emploi en particulier ou le RSA. La situation est ubuesque. Pas de prise de rendez-vous possible en guichet, tout est dématérialisé. Pour trouver un créneau horaire sur internet, certains passent leurs nuits et vont même jusqu'à payer d'obscures officines, mais pour quel résultat ? Nous nous mobilisons en lien avec d'autres associations d'aide aux étrangers.

Nous sommes à 6 mois des élections présidentielles : quelle sera notre action, quelle parole porterons-nous auprès des candidats ? Le sujet du logement sera-t-il pris à bras le corps ? La commission de SNL Union, Parole et Positionnement Publics, réfléchit et dans le cadre des « Rencontres de l'Habitat Solidaire » une visio conférence réunira l'ensemble des SNLD en février pour débattre sur le thème « le mal logement dans les élections ». Soyons nombreux à y participer. C'est en agissant ensemble que nous pourrons porter haut et fort une parole sur le logement, un droit pour tout être humain.

2021 va se terminer. Et si 2022 nous permettait de dire : « oui, vraiment ça va mieux ! » ?

Marie-Claire Bidaud, Présidente de SNL Essonne

Appel à nos lecteurs !



Usine de pâte à papier en Suède

La Lucarne
dans votre
boîte à lettres ?

Laquelle est la plus nocive
pour notre environnement ?

La Lucarne sur
votre écran ?



Data center

Si un(e) de nos lecteurs(trices) est assez calé(e) pour répondre, qu'il(elle) nous le dise.

Ce qui est certain c'est que *La Lucarne* nous coûte cher à imprimer et à diffuser.

Accepteriez-vous de la recevoir par courriel ?

Si oui écrivez-nous à contact@snl-essonne.org

Si vous vous êtes déjà signalés nous avons vos coordonnées.

Agenda

Juin

5 et 6 juin : Portes Ouvertes du Jardin de la Pépinière à Yerres

12 juin : Assemblée Générale de SNL Essonne

24 juin : réunion des coordinateurs/trices

Juillet

8 juillet : Le Chant des Pavillons, promenade musicale à Palaiseau

28 juillet : braderie à la Pension de Famille de Palaiseau

Août

11 août : journée à la mer à Trouville

Septembre

4 et 5, 12 septembre : forums des associations

10 septembre : inauguration à Villemoisson de 10 logements pour l'ALVE

12 septembre : forum éco-logique à Bouray-sur-Juine

17 septembre : chantier solidaire à la Pension de Famille de Palaiseau avec la fondation Nexity

18-19 septembre : journées européennes du Patrimoine à la Pépinière de Yerres

18 septembre : apéritif inaugural aux Molières, découverte de

chantier à Gometz-le-Châtel

Octobre

2 octobre : découverte de chantier à Saintry-sur-Seine

4-10 octobre : semaine nationale des Pensions de Famille

8-9 octobre : téléthon à Arpajon

7 ou 9 octobre au choix : découverte de SNL Essonne (1ère partie)

14 octobre : réunion des coordinateurs/trices de GLS

16 octobre : découverte de chantier à Brunoy

18 octobre : inauguration de Gometz-le-Châtel

Novembre

9 novembre : inauguration à Ollainville

10 novembre : manifestation du Collectif "Exilés 91" à la préfecture d'Evry

16 novembre : rencontres de l'Habitat Solidaire, visioconférence sur la Finance Solidaire.

18 ou 20 novembre au choix : découverte de SNL Essonne (2ème partie)

27 novembre : découverte de chantier à Briis-sous-Forge

Décembre

4 décembre : cirque à Longpont

Tous les mois : Réunion du bureau du CA,
Réunion de l'équipe Vie Associative
Réunion des 3 secteurs alternativement

Tous les deux mois : Réunion du Conseil d'Administration
Retrouvez tous les autres événements sur notre site :
www.snl-union.org, page Essonne

Assemblée Générale du 12 juin 2021 Boissy-sous-Saint-Yon

Le Compte-rendu de l'AG ainsi que le Rapport d'Activité 2020 sont accessibles dans leur intégralité sur le **Site de SNL Essonne et sur l'Intranet SNL**.

Belle salle aménagée de façon à respecter les distances physiques exigées par les consignes sanitaires, écran pour projeter les diapositives destinées à accompagner la présentation des différents rapports d'activité et financiers, micros précautionneusement nettoyés et distribués, secrétaires attablées devant leur écran, ordre de passage des intervenants mené tambour battant, questions et réponses sans filtre : malgré les contraintes, les yeux brillent au-dessus des masques et s'il faut pour certains tendre le cou pour mieux voir, se résigner à ne pas tout entendre parfaitement, renoncer aux apartés avec les voisins trop éloignés nous sommes terriblement heureux de nous retrouver en chair et en os !

Xavier Lours, maire adjoint de Boissy-sous-Saint-Yon, chargé de la Vie Associative, de la culture, du sport et du patrimoine accueille chaleureusement les 71 membres actifs présents, porteurs de 85 mandats et les 29 salariés présents sur 32. Malgré le contexte sanitaire qui a restreint les invitations, des élus des villes de Morsang-sur-Orge et de Gometz-le-Châtel sont présents. Et Gérard Paul est venu en voisin de SNL Yvelines.

Corinne Gauthier, coordinatrice du tout nouveau GLS (Groupe local de Solidarité) présente l'action de ce groupe de cinq bénévoles pour trois logements.

Puis c'est la Présidente Marie-Claire Bidaud qui donne l'occasion à sa prédécesseure, Françoise Bastien, de saluer la salle et de rappeler le souvenir de Nicole Laouenan. Elle lance l'Assemblée Générale.



Vérifications



La salle



Les secrétaires de séance :
Anne Olivier et Marie-Noël Mistou



Marie-Claire Bidaud, présidente



Marie-Claire Bidaud, Xavier Lours, Corinne Gauthier



En souvenir de Nicole Laouenan

Les échanges ont montré que la situation financière s'est bien redressée, malgré la pandémie, grâce aux aides publiques exceptionnelles et au soutien des communes, grâce aussi aux efforts de tous – on peut même parler de sacrifices en ce qui concerne les salariés.

Mais la charge des travailleurs sociaux reste lourde et le nombre de demandeurs de logements SNL Essonne a quadruplé en 2021. La maîtrise d'ouvrage d'insertion (MOI) ne ménage pas ses efforts mais l'offre de logements très sociaux est dramatiquement insuffisante. L'utilité des Pensions de Famille et plus généralement des logements « durables » est confirmée.

Les perspectives de collaboration avec des partenaires comme les CCAS, les MDS, les restos du cœur, la Fondation Abbé Pierre sont toujours encourageantes. Les nouveaux outils de travail comme le nouveau Carnet du locataire, la mise en place de l'intranet sont à prendre en main.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Comme à la dernière AG en « présentiel » en 2019, les rapports d'activité sont présentés par des duos salarié(e)/bénévole.



Le duo Vie Associative :
Marie-Noëlle Thauvin et Sandra Leroy



Le duo Accueil des personnes :
France Rousset et Marie-Elisabeth Cuvelier



Le duo MOI :
Camille Petton et Henri Simon



Le duo GLA :
Marie-France Leroy et Alexandra Gawski



Nathalie Dagnas présente l'AVDL (Cf. P.11)



Le duo PF :
Bernard Anin et Jean-Baptiste Bourguignon



Le duo Entretien et Patrimoine :
Marie-Ange Bielle et Jean-François Thiroin

Naturellement il s'en suit questions et débats



Le débat :
Sandra Leroy et François Henry-Amar



Le débat :
Hervé de Feraudy



Le débat :
Simone Cassette

Puis La trésorière **Sophie Elie** et le Directeur **Jean-Marc Prieur** présentent le rapport financier. Delphine Veau, commissaire aux comptes, étant excusée c'est Jean-Marc Prieur qui lit son rapport. Nouvelles questions et réponses.



Le rapport financier :
Sophie Elie



Le rapport financier :
Jean-Marc Prieur

Votes des rapports

Résolution 1 : Approbation du rapport moral et d'activités. Approbation à l'unanimité.

Résolution 2 : Approbation du rapport financier. Approbation à l'unanimité.

Résolution numéro 3 : Affectation du résultat au 31 décembre de -87 367,24 euros en report à nouveau.

Ajout : Suite à l'appel effectué par Prologues en 2020, les subventions FAP et Collectivités locales perçues par SNL pour des opérations immobilières et inscrites en fonds propres dans droit de reprise sont transférées en réserve d'acquisition pour un montant de 318 805,77 euros, les fonds étant utilisés au cours de l'exercice.

Approbation à l'unanimité.

Résolution numéro 4 : Nomination du commissaire aux comptes titulaire et du commissaire aux comptes suppléant.

Le mandat de notre Commissaire aux comptes titulaire, cabinet DVE conseils représenté par Madame Veau, et de notre commissaire aux comptes suppléant arrivant à échéance à l'issue de l'approbation des comptes 2020, il est proposé de nommer :

Le cabinet FBA CAELIS AUDIT sis 1 rue du Fg Saint Honoré Paris 8ème en tant que commissaire aux comptes titulaire

Philippe Dias sis 1 rue du Fg Saint Honoré Paris 8ème en tant que commissaire aux comptes suppléant.

Pour un mandat d'une durée de six exercices venant à expiration en 2027 à l'issue de l'assemblée appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2026.

Approbation à l'unanimité.

Pour terminer cette partie de l'Assemblée Générale, le directeur remercie tous les intervenants, salariés et bénévoles pour avoir témoigné et être intervenus, ainsi que pour la préparation de la salle.

Perspectives nouvelles

Différents intervenants font le bilan des ateliers salariés –bénévoles qui ont pu réunir à Marolles des groupes de participants de façon régulière : 4 thématiques, 7 demi-journées, 85 personnes réunies au total autour des thèmes suivants : 1. Animer les Pensions de Famille. 2. Créer et soutenir les GLS. 3. Gérer les vacances d'attribution. 4. Maintenir les axes communs transversaux : renforcer les intergroupes importants pour le dynamisme de SNL, renforcer la circulation de l'information en temps réel, travailler en mode projet. Ce mode de collaboration devrait se poursuivre l'an prochain.

Perspectives nouvelles aussi pour les nouveaux et les anciens élus au Conseil d'Administration :

Se représentent et sont élus : Anne Oliver et Michel Brunet.

Se présentent et sont élus : Anne Vérin et Simone Cassette.

Se présentent en tant qu'observateurs et sont accueillis Philippe Harislur, Muriel Bellenfant, Elisabeth Trubert et Claude Jacquemard.

Françoise Manjarrès, après 9 années au CA, dont une bonne partie en tant que secrétaire, fait avec humour et sincérité un bilan amplement positif de son activité au sein de SNL. (applaudissements dans la salle).



Françoise Manjarrès quitte son mandat de secrétaire



Françoise Bastien et Dany Aupeix après 9 années au CA

Perspectives nouvelles enfin pour les salariés qui quittent notre association pour prendre une retraite (active !) ou se lancer dans une activité professionnelle nouvelle mais toujours au service des autres. Rejoints par Sandrine Macé partie à la fin de 2020 ils sont chaleureusement remerciés et applaudis



Les salariés partant vers de nouvelles aventures
Liliane Dutey, Gabrielle Boucherie,
Aziz Boukaroura et Séraphin Nsuanda

A 13 h, tout le monde dehors par un temps radieux ! et un pique-nique préparé par un traiteur solidaire de Morsang.

Françoise Bastien et les photos de Frédéric Gaumer

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Retour d'AG

J'ai posé la question à l'ami Etienne (1) : qu'est-ce qu'une AG réussie? Il a pris un temps puis s'est exclamé dans un long soupir que c'était impossible...

Impossible de quoi ?

« Eh bien c'est impossible car nous avons l'obligation de transmettre des tas d'informations qui sont d'ailleurs à lire dans le rapport annuel, et tout cela en restant dans un cadre humain. Alors c'est un peu rasoir, non ? »

Nous sommes tous d'accord que l'AG 2021, qui a eu lieu sur le terrain du tout nouveau GLS de Boissy-sous-Saint-Yon, a été très réussie et salvatrice. Il est vrai que nous avons hâte de nous retrouver dans ce gymnase lumineux après avoir vécu la version 2020 très confidentielle et immatérielle campés derrière nos écrans. Pourtant il se serait bien payé une tranche de poésie, Etienne, voire un bon petit brin de folie mais voilà, c'est un passage obligé.

Qu'importe ! Sandra et Chloé, les girls de la vie associative, largement soutenues par Marie-Noëlle Thauvin, ont assuré un tempo implacable se passant le micro tour à tour pour présenter les duos de pôle animés par les salariés et les bénévoles, nous faisant passer le temps plus vite que de normal. Tout cela sous l'œil discret de Jean-Marc Prieur arpentant scrupuleusement les allées, toujours prêt à parer l'imprévu.

Ensuite c'est l'hommage rendu à ceux qui partent vers d'autres horizons. Les salariés : Séraphin qui va continuer sa trajectoire en s'investissant dans une entreprise d'insertion, Liliane et Gabrielle parties en retraite après des années de bons et loyaux services, Hugo qui a terminé son année d'apprentissage. Et aussi Françoise Manjarrès arrivée au terme de son troisième mandat au CA dont elle assurait le secrétariat.

Aussi je ne peux conclure sans évoquer la très émouvante prise de parole de Jean-Baptiste Bourguignon au nom du pôle des Pensions de Famille. Elle était axée principalement sur la Résidence Accueil hébergeant des personnes en difficulté psychique, souvent victimes d'un ostracisme engendré par nos peurs. Un sujet sensible.



Au bout du bout, après le vote des résolutions et les questions, enfin libérés de nos contraintes liées à notre activité associative, nous pouvons nous retrouver dehors au soleil, autour d'un verre en avalant une excellente box préparée par un traiteur et permettant à chacun de se livrer tout entier aux retrouvailles sans avoir à faire la vaisselle.

(1) Etienne Primard

Pascal Sautelet

SNL Conseil d'Administration juin 2021/juin 2022

NOM	Prénom	Qualité	Représentation Union, Prologues et Autres missions
AMROUCHE	Ali	VP en charge des relations extérieures	CA et Bureau Union
BIDAUD	Marie-Claire	Présidente	Fonds de Dotation SNL
BROSSIER	Noël	Administrateur	La Lucarne
BRUNET	Michel	Trésorier Adjoint	CA et Comité d'Engagement Prologues - Mission à la MOI. Commission Formation
CASSETTE	Simone	Administratrice	Membre de la Commission Formation
CUVELIER	Gérard	Membre du Bureau	Pôle Vie Associative - Mission de représentation politique
DESIR	Brigitte	Administratrice	Observatrice CA Union
ELIE	Sophie	Trésorière	Commission Finances - Soutien à l'animation des réunions du Ca et Bureau
JULIAN	Michel	Administrateur	La Lucarne
MISTOU	Marie-Noël	Secrétaire Adjointe	
MOTTA	Viviane	Membre du Bureau	Mission d'appui à la réalisation de dossiers de financement
OLIVIER	Anne	Secrétaire	Mission de représentation politique
PUPAT	François	Administrateur	Membre des Groupes Collecte Essonne et Collecte Union
THAUVIN	Marie-Noëlle	VP en charge de la Vie Associative	Pôle Vie Associative / La Lucarne - CA Union
VERIN	Anne	Administratrice	Mission d'appui à la rédaction des comptes-rendus
BELLENFANT	Muriel	Observatrice	
HARISLUR	Philippe	Observateur	
JACQUEMART	Claude	Observateur	
TRUBERT	Elisabeth	Observatrice	
BASTIEN	Françoise	Invitée permanente au CA	La Lucarne - Pôle Vie Associative
DE FERAUDY	Hervé	Invité permanent au CA	Groupe de Pilotage Etats Généraux - Commission PPP et représentation auprès des collectivités

Les Forums

Comme chaque année Sandra Leroy avait battu le rappel jusqu'à la veille des jours J, les 4 et 5 septembre. Certains bénévoles ont fait connaissance de communes qu'ils ne connaissaient pas et où les GLS étaient fragiles ou bien où il n'y avait pas encore de locataires mais où les opérations de la MOI étaient bien avancées. Des salariés ont aussi donné de leur temps de week-end. Résultat : SNL Essonne a été représentée dans 51 communes du département. Pour la première fois SNL avait un stand à la Ferté-Alais, Savigny-sur-Orge, Saintry-sur-Seine. Il faut dire que se montrer et attirer la curiosité, voire un véritable intérêt dans un endroit où les familles viennent inscrire leurs enfants ou elles-mêmes à des pratiques sportives, artistiques ou autre n'est pas facile. Mais c'est indispensable si nous voulons continuer à étoffer nos équipes de bénévoles. La première réunion des coordinateurs de l'année, le 14 octobre a approfondi la question et de nouvelles pistes sont possibles.



Gometz-le-Châtel



Milly-la-Forêt



Saint-Germain-lès-Arpajon

Nos peines

Adélaïde Perriot, épouse de notre technicien d'entretien **Pierre**, est décédée le 1er juillet 2021 à la suite d'un accident de voiture à Gommerville (Essonne). Cette nouvelle a plongé l'ensemble des collègues et bien des bénévoles de SNL Essonne dans la sidération et le chagrin. Elle était née en septembre 1969 à Savigny.

A la demande de Pierre les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 15 juillet. Nous pensons à lui et à sa famille et en particulier à Marine, Anaïs et Kevin.

Simone Caffiaux nous a quittés fin avril.

Elle avait été très active dans le groupe de Brétigny-Plessis-Pâté, pratiquement dès son origine. Elle avait à coeur de participer à ce beau projet de SNL de proposer un logement temporaire à des personnes qui en avaient tant besoin.

Simone était très proche des familles qu'elle accompagnait avec empathie, respect et réserve. Sa santé défaillante l'a empêchée de poursuivre tout en restant très en lien avec le groupe.

Elle tenait à rester présente à certaines manifestations, comme la vente des confitures.

Merci Simone pour tout ce que tu as donné à SNL.

Tu nous manques.

Nous reviendrons sur le décès brutal de la coordinatrice du GLS de Bures-sur-Yvette,

Marie-France Lefebvre, le 24 septembre dernier.

François Papat et le GLS de Brétigny-Plessis-Pâté



Simone, Madeleine, Denise

Adieu de Ann Marie Neulin à Thomas OPOKU, résident de la PF de Palaiseau et décédé en avril 2021

Mon voisin, mon frère chrétien, mon ami ; Thomas Opoku est parti cette année dans l'au-delà.

Hommage à l'homme qu'il était et pour tous les bienfaits qu'il nous a apportés à tous.

Je le remercie pour tout ce qu'il avait partagé et pour sa sagesse et sa bienveillance.

Il me manque chaque jour.

Repose en paix.



Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Nicole Laouenan, une femme engagée



Nicole est née en Bretagne le 9 avril 1946. Des années plus tard, elle vient s'installer avec son mari à Saint-Pierre-du-Perray dans le département de l'Essonne. Dès son arrivée, Nicole possède déjà des capacités remarquées et remarquables par son engagement sur le plan personnel, social, et spirituel. Toute sa vie Nicole portera des combats humanitaires jusqu'au 14 avril 2021, date à laquelle elle nous a quittés brutalement d'un AVC, à l'âge de 75 ans.

Depuis longtemps, Nicole s'investissait dans diverses associations caritatives. Elle se montrait active et dynamique au sein de la paroisse de Saint-Germain-lès-Corbeil auprès de la jeunesse catholique, pratiquant la catéchèse et encadrant des groupes de réflexion sur le plan spirituel.

Il y a une vingtaine d'années, Nicole rejoint l'association SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement) et fonde un groupe local de solidarité avec des bénévoles pour accompagner des familles fragilisées pour diverses raisons dans les secteurs de Saint-Pierre-du-Perray, Saint-Germain-lès-Corbeil et Corbeil. En lien avec les travailleurs sociaux de SNL Essonne dont le siège se situe à Marolles-en-Hurepoix, avec les mairies et les CCAS, diverses organisations caritatives, Nicole s'engage avec énergie, volonté et détermination.

Tous appréciaient son dynamisme et son dévouement pour faciliter le logement des personnes en difficultés et les accueillir dans les meilleures conditions en leur fournissant, grâce à des dons et si besoin, matelas, meubles, vêtements etc... afin de les accompagner dans leur insertion tant sociale que professionnelle. Il fallait trouver du travail, résoudre les problèmes matériels du quotidien, chercher des financements... mais aussi permettre l'accès aux loisirs et à la culture en mettant en place des activités manuelles régulières pour les enfants des locataires et obtenir des places de théâtre ou de cirque à tarif préférentiel.

Son sens de l'organisation, son courage et sa générosité donnaient à tous l'image d'une personne d'une rare disponibilité. Les locataires vantaient ses qualités de douceur et de gentillesse ainsi que son humour. Elle ne baissait jamais les bras et avec elle : pas de problème, que des solutions ! Combat permanent qu'elle menait avec autorité et exigence.

Nicole savait fédérer autour d'elle et construire une équipe de bénévoles motivée pour rejoindre sa cause et son idéal. Animée par une passion caritative, elle nous invitait à marcher sur son chemin en toute liberté et à « vivre ensemble ». Nombreux étaient les locataires qui conservaient des liens au-delà de SNL.

Maintenant que Nicole n'est plus là, d'autres poursuivront son projet de vie, l'oeuvre et l'action qui ont nourri son combat si longtemps auprès des plus défavorisés : soulager et accompagner dans le quotidien les familles démunies et leur offrir, en lien avec SNL Essonne et les Partenaires sociaux, comme l'abbé Pierre le criait il y a 30 ans « Un toit pour tous ».

A l'occasion de sa mort, un bel hommage lui a été rendu à l'église et au cimetière de Saint-Germain-lès-Corbeil, en présence de son mari, de ses 2 fils, de ses petits-fils et de sa famille ainsi que des membres de SNL- bénévoles, salariés et locataires - et d'élus des municipalités concernées. Chacun a pu exprimer à travers des lectures, des poèmes, des prières ou des gestes spontanés sa reconnaissance envers une personne de valeur et engagée...

Nicole, nous ne t'oublierons pas. Repose en PAIX à présent.

Monique Lemmet et le GLS de Corbeil, St Pierre-du-Perray, Saint-Germain-lès-Corbeil.



Nos joies



Seydou est né le 2 mars à Crosnes et habite maintenant à Ris - Orangis avec ses parents **Chiaka** et **Aoua Bagayoko**.

Christelle Tchotche a mis au monde **Joseph** le 29 mai 2021 et il a rejoint ses 2 frères dans la maisonnée de l'allée du Séquoia à Verrières-le-Buisson.



Double bonne nouvelle à Linas !

Aïcha vous présente son petit-frère **Khalil** né le 29 septembre.

Ses parents **Dieyneba et Adam**, locataires SNL depuis plusieurs années, vont enfin pouvoir s'installer dans un logement locatif neuf à Leuville-sur-Orge.



Chez **Lama Mohammad Dib, Alexandre et Léa DIB** sont nés le 16 septembre 2021 à la maternité d'Orsay

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Du côté des salariés



Jean-Marc PRIEUR
Directeur
jm.prieur@snl-essonne.org

France ROUSSET Responsable
Pôle Accompagnement des Personnes d'Insertion
f.rousset@snl-essonne.org

Camille PETTON Responsable
Pôle Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion
c.petton@snl-essonne.org

Alexandra GAWSKI Responsable
Pôle Gestion Locative Adaptée
a.gawski@snl-essonne.org

Bernard ANIN Responsable
Pôle des Pensions de Famille et Stratégie Patrimoniale
b.anin@snl-essonne.org

Marie-Ange BIELLE Responsable
Pôle Vie associative
ma.bielle@snl-essonne.org

Sandra LEROY Responsable
Pôle Vie associative
s.leroy@snl-essonne.org

Jerome VERRIER Responsable
Pôle Comptabilité
j.verrier@snl-essonne.org

Claire DELFOSSE Secrétaire Généraliste
c.delfosse@snl-essonne.org

Karla BOURRINET Travailleur Social
k.bourrinet@snl-essonne.org

Déogratias MISAGO Travailleur Social
d.misago@snl-essonne.org

Sandra DA ROCHA Assistante MOI
s.darocha@snl-essonne.org

Mireille HAUTEFEUILLE Chargée de Gestion Locative Adaptée
m.hautefeuille@snl-essonne.org

Arnaud ARJUE Hôte Etampes Dourdan
a.arjue@snl-essonne.org

Gary DEMEY Technicien d'entretien
gdemey@snl-essonne.org

Chloé BRETON Chargée de Développement
c.breton@snl-essonne.org

Claire DELFOSSE Secrétaire Généraliste
c.delfosse@snl-essonne.org

Caroline CLEMENT Travailleur Social
c.clement@snl-essonne.org

Cécile PHAN Travailleur Social AVDL
c.phan@snl-essonne.org

François PETTINI Conducteur de travaux MOI
f.pettini@snl-essonne.org

Guylaine LOUIS Chargée de Gestion Locative Adaptée
g.louis@snl-essonne.org

Louise CREHANGE Hôte Palaiseau
lcrehange@snl-essonne.org

Turban KUTAT Technicien d'entretien
t.kutat@snl-essonne.org

Isabelle TROMBETTA Chargée de Projet Eco-Responsabilité
i.trombetta@snl-essonne.org

Nathalie DAGNAS Coordinatrice de l'AVDL
n.dagnas@snl-essonne.org

Mary REGLET Travailleur Social
m.reglet@snl-essonne.org

Cécile BOULMIER Assistante Technique MOI
c.boulmier@snl-essonne.org

Fanome ANDRIAMIHARY Hôte Bruyères-le-Châtel
f.andriamihary@snl-essonne.org

Pierre PERRIOT Technicien d'entretien
p.perriot@snl-essonne.org

Christelle DUHAMEL Travailleur Social
c.duhamel@snl-essonne.org

Fredéric GAUMER Travailleur Social
f.gaumer@snl-essonne.org

Sonia GONCALVES Travailleur Social
s.goncalves@snl-essonne.org

Nils LEBLANC Travailleur Social
n.leblanc@snl-essonne.org

Géraldine PATARD Contrat de Professionnalisation GLA/PF
g.patard@snl-essonne.org

24, rue de l'Alun - 91630 Marolles-en-Hurepoix

Tél : 01 69 58 77 58 – courriel : contact@snl-essonne.org
Ensemble, agissons pour le logement !

Novembre 2021

L'organigramme de l'équipe salariée présente un certain nombre de changements. L'Assemblée générale de juin a permis de saluer le travail des salariés qui ont quitté l'association après des années bien remplies (cf.p.5). Ils sont remplacés. Hugo Millier en contrat d'apprentissage et Joëlle Ménerat en mécénat de compétence continuent leur parcours ailleurs.

Venir à Marolles sera l'occasion de voir de nouvelles personnes dévaler l'escalier, se concentrer derrière un ordinateur, se faire réchauffer un repas à midi, demander qu'on dégage le parking pour se rendre à un rendez-vous important. De nouvelles rencontres sont donc au programme. *La Lucarne* laisse à ces nouveaux venus le temps de s'installer. Le prochain numéro les présentera et vous en dira aussi davantage sur le nouvel engagement de Séraphin dans une entreprise d'insertion, BASE, dont nous sommes proches.

Ce numéro permet de mieux faire connaissance avec Fanomé Andriamihary et de Karla Bourrinet et explique ce que signifie AVDL, le sigle qui accompagne le nom de Nathalie Dagnas.

Enfin il y a encore du recrutement dans l'air. Tant mieux. Nous en reparlerons.

FB

Une nouvelle mission pour certains TS : l'AVDL

Depuis Janvier 2020, SNL est reconnue comme opérateur AVDL, Accompagnement Vers et Dans le Logement. Deux postes à temps plein sont alors financés par l'Etat. Ces postes sont occupés par 3 travailleurs sociaux : Cécile PHAN, Mary REGLET qui continuent à accompagner des familles dans le cadre du FSL (Fonds de Solidarité Logement) et Nathalie DAGNAS.

Le pôle AVDL accompagne des ménages accueillis à SNL depuis plus de 24 mois, mais il intervient également auprès de ménages extérieurs à SNL.

Des réunions trimestrielles sont programmées : elles sont destinées à informer sur l'activité de l'AVDL les bénévoles concernés.

Comment ça marche ?

Le pôle AVDL ne peut pas s'autosaisir pour accompagner un ménage. Une demande écrite doit être adressée aux services de l'Etat. Ainsi, c'est la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DDETS) qui donne ou non son accord.

Pour les ménages logés à SNL : l'AVDL peut intervenir quand d'une part, le financement du FSL est terminé et que, d'autre part, le ménage présente des freins au relogement. Il est alors nécessaire qu'un accompagnement se poursuive afin de mener à bien et à terme le projet relogement. Il est essentiel d'obtenir l'adhésion du ménage.

Pour les ménages extérieurs à SNL : les services de l'Etat orientent vers ce dispositif des ménages dont les situations ont été repérées lors de commissions de médiation DALO (COMED cf.p.22) ou par des bailleurs qui viennent d'attribuer un logement à un ménage fragile. Sont également éligibles des ménages en procédures d'expulsion ou encore des ménages accueillis par d'autres associations comme par exemple Monde en Marge Monde en Marche.

Pour combien de temps ?

L'objectif de l'AVDL, c'est le relogement. Le travailleur social doit donc tout mettre en œuvre avec le ménage pour que le projet aboutisse. Une mesure AVDL dure 6 mois renouvelables tacitement. La DDETS peut décider de mettre fin à une mesure pour refus d'un logement de la part du ménage ou pour non adhésion à l'accompagnement.

Il existe différents dispositifs liés à l'AVDL pour faciliter le relogement : propositions de logement, protocole « logement d'abord », inscription « Prêt au relogement » dans le logiciel syplo, ... ils donnent un caractère prioritaire à la situation du ménage.

La Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL) suit l'activité des opérateurs sur toute l'île de France et la DDETS celle des opérateurs du département.

Quelques chiffres pour l'année 2020 : en 2020 les 3 TS ont accompagné 74 ménages dont 38 locataires à SNL. Nous avons comptabilisé 20 relogements. Parmi eux 11 ménages étaient locataires à SNL.

Nathalie Dagnas, coordinatrice du pôle AVDL

Interview de Karla Bourrinet



Nous nous sommes donné rendez-vous avec Karla dans la cour de Marolles, il fait beau et nous pouvons rester dehors sans masque !

Parle-nous de toi Karla !

« De nationalité brésilienne, j'ai obtenu mon diplôme d'assistante en service social en 2010 à l'université Catholique de Minas Gerais dans le sud-est du Brésil.

Après ma formation académique, j'ai acquis ma première expérience professionnelle au service du gouvernement de l'Etat du Minas Gerais sur des projets de logement pour la population vivant dans la précarité.

J'ai exercé pendant six ans auprès de personnes sans-abri.

Ma dernière expérience au Brésil dans le domaine du logement social a consisté à suivre et à réaliser des actions de développement local dans la favela de Rio de Janeiro : accompagnement de familles en situation de grand précarité. Il s'agissait d'accompagner comme nous le disons à SNL « vers et dans le logement » des personnes qui n'ont pas l'expérience d'un logement à eux, de les accompagner aussi pour créer le réseau qui les mettra en relation avec les différents interlocuteurs nécessaires à leur insertion sociale dans les domaines de la santé, du travail, de la culture...

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Dans le domaine de la sécurité publique et dans mon Etat de naissance, Minas Gerais, j'ai participé avec une équipe pluridisciplinaire de travailleurs sociaux au programme « Fica vivo » dont l'objectif est la prévention et la réduction des homicides d'adolescentes et de jeunes.

Cette dernière expérience m'a amenée à faire une spécialisation en « crime, différence et inégalité », à l'université du Minho dans le nord du Portugal en 2016.

Je suis installée en France depuis 2018 : apprentissage de la langue française, adaptation, découvertes... J'ai souhaité continuer à exercer mes compétences professionnelles au service de personnes en difficultés dans le contexte français. Je savais que le chemin ne serait pas facile, mais j'étais prête.

En 2019, j'ai trouvé une opportunité pour faire du bénévolat au sein de l'association SNL.

C'est à ce moment que j'ai pris conscience qu'un projet professionnel serait possible.

Cette même année, j'ai été acceptée à l'Ecole Normale Sociale pour suivre la formation d'adaptation pour les assistants de service social diplômés à l'étranger.

Dans le cadre de ma formation pratique, j'ai retrouvé l'opportunité de faire mon stage au sein de SNL. L'environnement professionnel dans lequel je me suis intégrée m'a donné des connaissances pour mon développement professionnel.

Je tiens à remercier l'équipe qui m'aide dans l'apprentissage quotidien de la langue française et pour le respect qu'elle m'accorde.

A la fin de l'année de 2019, je peux dire que je suis devenue Assistance Sociale pour la deuxième fois. J'ai alors acquis mon diplôme d'Etat d'assistante de service social en France.

Mon parcours professionnel en France a commencé dans un CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale). Récemment diplômée, je ne me sentais pas prête à mener cette mission. Mais peu de temps après, j'ai trouvé une grande opportunité au sein de l'association SOLIHA AIS (Agence Immobilière Sociale). Cette expérience a fait grandement évoluer mon expertise professionnelle sur le terrain social.

Cependant, j'étais toujours à la recherche d'un emploi me donnant la possibilité de suivre les demandes des familles au-delà des démarches administratives.

Et c'est au sein de l'association SNL, cette fois en tant que salariée, qu'au mois d'avril dernier j'ai pu réaliser ce souhait. »

Qu'est-ce qui te surprend ici ?

« En tant que brésilienne, je ne peux pas oublier le soutien que j'ai reçu en France.

Même si le contexte n'est pas facile ni même idéal, du fait de mon expérience à l'étranger j'admire la politique sociale française avec une structure de protection, d'accueil et d'insertion en faveur des personnes en difficulté, qu'elles soient françaises ou d'autres nationalités.

Dans le cadre de l'accompagnement social lié au logement, je trouve admirable également le soutien et l'engagement des bénévoles.

Je pense que les relations entre les différents acteurs sociaux du terrain sont parfois fragiles. Les demandes des locataires suivis par différents partenaires se traduisent par un accompagnement social de meilleure qualité.

Mais les changements se produisent tous les jours. Si quelque chose n'est pas bon, nous devons nous adapter, improviser mais nous ne devons jamais arrêter. C'est le message que je souhaite transmettre aux familles que j'accompagne.

Pour les locataires qui ont des difficultés à communiquer, je les incite à progresser dans leur apprentissage de la langue française. Lorsqu'ils me demandent de parler anglais je leur dis que nous sommes en France et que par conséquent nous allons parler en français.

Parfois, il faut les « prendre par la main », marcher à leur rythme pour les aider à avancer.

Il ne faut pas faire à leur place dans la mesure où nous souhaitons les faire progresser.

Mes projets en France : je souhaite améliorer ma communication en français pour pouvoir me faire mieux comprendre et mieux exposer mes idées.

Je souhaite continuer à progresser et pour cela suivre une deuxième spécialisation qu'on appelle systémique. Cette pratique permet au professionnel d'avoir une approche relationnelle et transversale de l'accompagnement. »

Et lorsque tu n'es pas à SNL que fais-tu ?

« Lorsque j'étais au Brésil, j'adorais aller à la plage. Ici en France, j'aime beaucoup la diversité culturelle. J'aime particulièrement le cinéma français qui montre la (vraie) vie, qui dépeint des situations en prise avec le réel.

J'ai plaisir à partager avec ma famille brésilienne - qui me manque beaucoup - mon parcours et ce que je découvre ici chaque jour. »

Merci Karla de nous avoir fait découvrir ton parcours !

Marie-Noëlle Thauvin

Une nouvelle hôte à la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel, Fanomé Andriamihary

Ce lundi après-midi, Fanomé me reçoit à Marolles, au siège de SNL Essonne, où elle travaille en tant qu'Hôte de Pension de Famille à Bruyères-le-Châtel, dans le pôle Pension de Famille dont le responsable est Bernard Anin. Fanomé est arrivée en France à l'âge de 25 ans avec un visa étudiant, elle en a maintenant 35, vit en couple et a un enfant.

Elle a suivi un cursus en sciences de l'éducation à l'université Paris 8 et a obtenu en 2014 une maîtrise en sciences de l'éducation, mention Education, Formation et Intervention Sociale.

Son parcours professionnel commence en 2015 : elle prend le poste d'animatrice socio-éducative dans une école qui pratique la pédagogie Montessori, à l'école Nouvelle d'Antony. Elle acquiert à cette époque une maison à Angerville, ce qui l'amène à vouloir se rapprocher professionnellement de son nouveau domicile.

Elle décide alors de s'orienter vers le suivi d'enfants avec troubles du comportement dans un ITEP (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) de l'association CDSEA (Centre Départemental de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte de l'Essonne), où elle devient monitrice-éducatrice à l'Internat et en Externat. Elle prend alors conscience de certaines lacunes de sa formation initiale et décide d'intégrer un cursus d'éducateur spécialisé pour travailler avec un public dit « fragile ». Ce cursus dure trois ans et inclut trois stages. Elle choisit d'intégrer l'EFPP (Ecole de Formation Psycho-Pédagogique) à Paris pour la qualité de son cursus. Elle y suivra trois stages très complémentaires sur les thèmes suivants :

- Dans le champ du handicap à l'IME Gillevoisin à Janville-sur-Juine où elle accompagne des jeunes en situation de handicap, âgés de 14 à 20 ans (autisme, déficience mentale légère, moyenne ou profonde, trisomie et troubles du comportement)
- Dans le champ de la réinsertion sociale à SNL Essonne, dans le pôle pension de famille où elle est affectée aux Pensions de Famille d'Etampes et de Bruyères-le-Châtel pour accompagner un public adulte en situation de précarité, d'isolement et d'exclusion lourde.
- Dans le champ de la protection de l'enfance, dans un lieu de vie et d'accueil de l'association Cool 'heure à Prunay-sur-Essonne avec des enfants placés par l'Aide Sociale à l'Enfance âgés de 8 à 18 ans.

C'est en 2021 qu'elle obtient son diplôme d'éducateur spécialisé, à la suite de quoi elle choisit de retrouver SNL Essonne en juin 2021 et de reprendre le poste de Travailleur Social qu'occupait Séraphin Nsuanda à la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel. Située au 29 rue de la Libération, la Pension de Famille compte actuellement quatorze résidents, dont trois couples. Dotés chacun de cuisine et salle de bain, les onze logements permettent à chacun de vivre de façon autonome, tout en bénéficiant d'un espace commun, récemment rénové, qui permet aux usagers de se retrouver. Par exemple chaque mercredi le petit déjeuner est partagé, usage instauré par Fanomé pour favoriser les échanges entre résidents. D'origines diverses, les membres de la petite communauté doivent faire preuve de bienveillance les uns envers les autres pour surmonter les éventuels malentendus qui ne manquent pas de survenir.

Fanomé vient donc de prendre le poste d'hôte du lieu. Si elle s'y sent bien, elle exprime déjà le souhait que chaque résident se sente davantage valorisé et devienne davantage autonome dans son quotidien, par exemple face aux obligations administratives.

Si la Pension de Famille se trouve au centre du petit bourg, elle se trouve assez éloignée de la gare et des lieux commerciaux prisés par les résidents mais situés dans les villes voisines. Heureusement, la commune a mis en place un service de bus à domicile qui permet aux résidents de se déplacer, d'aller prendre le train... Par contre, pour les courses, c'est Fanomé qui assure le transport des résidents qui se regroupent par trois pour l'occasion : elle les emmène et les ramène à la Pension de famille.

En dehors du travail, me direz-vous, qu'est ce qui motive particulièrement Fanomé ?

Elle rêve de faire certains voyages qu'elle a dû différer pour l'instant.

Elle aime particulièrement aller au cinéma. Elle espère d'ailleurs faire bénéficier ses résidents de places au cinéma, grâce à l'offre de *Cultures du Coeur Essonne*. Belles séances en commun en perspective, avec discussion après la séance. Car ce qui motive le plus Fanomé, au fond, c'est la communication avec autrui, on n'en sera guère surpris.





Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

MAÎTRISE D'OUVRAGE D'INSERTION SNL ESSONNE

Opérations confirmées (achat réalisé)

**21 OPERATIONS/117 LOGEMENTS
SEPTEMBRE 2021**

Livrés en 2021 (19 logements) :

510 / LINAS (4 logements durables)

516 / OLLAINVILLE (2 logements temporaires)

548 / OP BOISSY SOUS SAINT-YON (3 logements temporaires)

515 / VILLEMORISSON : Habitat Inclusif ALVE (10 logements)

CHANTIERS EN COURS (71 logements dont 13 mises en location en 2021)

552 / GOMETZ-LE-CHATEL : 10 logements durables (location novembre 2021)

538 / SAINTRY-SUR-SEINE : 3 logements temporaires (location decembre 2021)

533 / BRUNOY 20 Rue des Grés : 6 logements temporaires (location 1^{er} trimestre 2022)

492 / FONTENAY-LES-BRIIS : 6 logements durables – (location au 1^{er} trimestre 2022)

514 / FORGES-LES-BAINS : 6 logements durables – (location 1^{er} trimestre 2022)

557 / YERRES : 23 logements temporaires et durables (location 1^{er} trimestre 2022)

549 / SAINTRY-SUR-SEINE : 2 logements temporaires (location 1^{er} trimestre 2022)

603 / MASSY : 1 logement durable (démarrage 1^{er} août – location 1^{er} trimestre 2022)

506 / BRIIS-SOUS-FORGES : 6 logements temporaires (location 1^{er} semestre 2022)

551 / ETRECHY : 8 logements durables (location 1^{er} semestre 2023)

AUTRES CHANTIERS A LANCER EN 2021 (dans l'ordre) – 13 logements

546 / LARDY : 7 logements temp+Dur. (location 1^{er} semestre 2023)

561 / CERNY : 2 logements temporaires (location 2nd semestre 2022)

587 / CHEPTAINVILLE : 1 logement temporaire (location 1^{er} semestre 2022)

570 / LA-FERTE-ALAIS 31 Rue Notre Dame : 3 logements durables (location 2nd semestre 2022)

PROGRAMMATION DES MISES EN CHANTIERS 2022/2023 – 33 logements

581 / MORSANG-SUR-ORGE : Résidence sociale 4 logements (location 2023)

588 / ST-GERMAIN-LES-CORBEIL : 5 logements temporaires (location 2nd semestre 2023)

617 + 621 / SOISY-SUR-SEINE : 2 logements durables (location 2nd semestre 2022)

597 / LA-FERTE-ALAIS 18 Rue Notre Dame : 3 logements durables (location 2023)

598 / EPINAY-SUR-ORGE : 5 logements durables (Location 2024)

600 / BRUNOY 1 ter Rue Stéphanie Nallet: Pension de Famille 14 logements (location 2024)

Grosse activité comme on peut le constater avec le tableau des opérations : « ça donne un peu le tournis » ai-je entendu un jour. Depuis quelques mois maintenant, les découvertes de chantiers précèdent les inaugurations : moins formelles, très encadrées et pédagogiques grâce à François Petetin, le conducteur de travaux, rendues très conviviales par les deux Sandra (Da Rocha, l'assistante MOI et Sandra Leroy, responsable de la Vie Associative) elles drainent pas mal de monde : bénévoles des GLS voisins en soutien au futur GLS, habitants du quartier, équipe municipale. La nécessité de construire un noyau de bénévoles est dans toutes les têtes.

Et parmi les bénévoles il y a ceux qui donnent de sérieux coups de main à la MOI comme Pascal Sautelet le raconte. Marie-Claire Bidaud évoque, quant à elle, l'inauguration de l'opération de Villemoisson, une résidence gérée par l'ALVE, exemple d'habitat inclusif dont SNL commence à être reconnu comme spécialiste. Cf. l'étude publiée en avril 2021 et commanditée par le Conseil Départemental de l'Essonne : https://www.institutparisregion.fr/fileadmin/NewEtudes/000pack2/Etude_2619/Rapport_Habitat_Inclusif_avril_2021Compleet.pdf.

Et puisque nous sommes dans la notoriété de SNL, on peut retrouver un article de Etienne Primard et Bertrand Lapostolet dans **Pierre d'Angle**, la revue de l'Association des Architectes des Bâtiments de France : « Quand la solidarité réhabilite aussi le patrimoine ». L'opération d'Ollainville y tient une belle place.

Mais tout d'abord une belle histoire de legs.



A Marolles, un panneau d'affichage

FB

A Saint-Pierre-du-Perray, une belle histoire de legs

Début juin, la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion de SNL Essonne a proposé aux instances de l'association le lancement d'une opération portant sur deux logements durables. La maison est située dans le quartier du vieux bourg de Saint-Pierre-du-Perray, commune de 10500 habitants, au 19 de la rue Pasteur. Cette demeure récente a fait l'objet il y a quelques années d'un legs de la part de M. Raoul Besnard, personnalité très connue dans la ville. Selon notre source, M. André Blin, animateur d'une association locale dédiée à la mémoire des habitants de Saint-Pierre-du-Perray, M. Besnard, ancien syndicaliste et militant, membre de la résistance, a très tôt contribué à promouvoir l'esprit associatif et d'entraide. Le père ayant été tué à la guerre de 14/18, la mère de famille a dû élever seule ses trois enfants, dont Raoul. Ouvrier tourneur de métier, il a plus tard fait bâtir la maison du 19 rue Pasteur. Son atelier occupait une bonne partie du rez-de-chaussée. Durant sa retraite, il s'est occupé des élèves de CM1-CM2 des écoles avoisinantes, leur faisant découvrir le fonctionnement de leurs bicyclettes lors d'ateliers mécaniques qu'il était heureux d'animer durant l'année scolaire. Cela lui valut le surnom de Papy Vélo ! Raoul Besnard a enfin souhaité léguer sa maison à la municipalité de Saint-Pierre-du-Perray afin qu'elle profite aux plus nécessiteux. Le projet de SNL Essonne concorde on ne peut mieux avec son souhait, la commune est déficitaire en offre de logements sociaux au regard de la loi SRU.

Un GLS existe d'ailleurs sur la commune et les communes voisines (GLS de Saint-Pierre-du-Perray – Saint-Germain-lès-Corbeil – Corbeil-Essonnes), auparavant animé par la regrettée Nicole Laouenan. Ce GLS fonctionne actuellement collégialement avec les bénévoles qui le constituent.

La maison est en bon état général, les travaux visent essentiellement à la redistribuer en deux appartements, dont un duplex. Le rez-de-chaussée, actuellement un sous-sol non habité, fera l'objet d'une extension d'une douzaine de m² au maximum. L'isolation et la ventilation seront revues, ainsi que le chauffage. Devant la maison, deux places de stationnement sont prévues, avec couverture/ pergola obligatoire selon PLU pour l'une des deux places. Le portail sera changé. Chaque appartement disposera d'une terrasse et d'une partie du jardin derrière la maison, avec accès privatif.

Il s'agira donc de deux logements familiaux, l'un T3 pour couple ou isolé avec un ou deux enfants, l'autre T4 pour couple ou isolé avec deux ou trois enfants. L'entretien des espaces extérieurs incombera à chaque locataire, car aucun accès n'existe, hormis depuis les logements. Ordre de grandeur des loyers mensuels C C ; environ 360 € pour le T3, 425 € pour le T4 charges comprises.

Le coût d'achat de la maison est de 190.000 €, le budget travaux est de 214.000 €.

Coût final de l'opération TTC intégrant toutes les prestations et honoraires : 514.000 €.

Le soutien financier de l'état/Département/Région est prévu à hauteur de 309.000 €, complété par un emprunt de 110.000 €. Soutien prévu de la part de la mairie : au moins 10.000 €. Également subvention de la Fondation Abbé Pierre. Apport en fonds propres de SNL Essonne : 11825 €.

Le coût de revient final résultant est de 3700 €/m² TTC, bien dans la fourchette du secteur. Mais avec une qualité finale supérieure.

La promesse d'achat devrait être signée à l'automne, les travaux pourraient idéalement se dérouler entre fin 2023 et début 2025, période d'entrée des premiers locataires. D'ici là, certains bénévoles du secteur souhaiteraient l'utilisation du lieu comme stockage de meubles et fournitures.

Une belle matinée ce 10 septembre 2021 au 15 route de Corbeil à Villemoisson-sur-Orge !



C'était notre premier vrai rassemblement depuis de longs mois. Les nuages ont même voulu s'inviter mais ils ont été vite balayés par le soleil.

Environ 90 personnes se sont retrouvées ce vendredi matin pour l'inauguration de 10 logements destinés à l'habitat inclusif, c'est-à-dire une offre alternative au logement autonome et à l'accueil en établissement(1). Monsieur le maire de Villemoisson, François Cholley, a évoqué l'histoire de ce bâtiment qui à l'origine était un restaurant, transformé ensuite en EPHAD et qui désormais accueillera dans des logements allant du studio au T4 des personnes souffrant de troubles psychiques. C'est l'ALVE (Association des Lieux de

Vie Essonnien) qui en aura la responsabilité et qui, comme l'a dit Monsieur le Maire poursuivra la mission d'accueil de ce lieu.

Patrice Simon, président de l'ALVE, était accompagné de nombreux représentants de son association et notamment de quelques futurs locataires conquis par la beauté de leur futur logement... Ceux-ci, impatients, mais avec un peu d'angoisse, nous ont parlé de leurs cartons qui étaient prêts et nous nous sommes promis de leur rendre visite lorsqu'ils seraient installés. Rappelons qu'à Pussay en 2014, SNL avait déjà, sous la houlette de la même architecte, Isabelle Fouan, réhabilité un lieu d'accueil pour malades psychiques à la demande de l'ALVE (cf. *La Lucarne* novembre 2014).

Cette réhabilitation est née d'un beau mais long projet puisqu'il a vu le jour en 2015 ! Grâce au concours de nombreux partenaires, tant sur le plan financier que sur le plan de la réhabilitation, 2021 en voit l'aboutissement.

Marie-Pierre Rixain, députée de l'Essonne, a fait part de son admiration concernant cette réalisation.

Merci à tout ceux qui ont été acteurs de cette réussite.

Quel encouragement pour nous dans les sourires de tous (sous les masques !!!!) !

Marie-Claire Bidaud

(1) Cf. l'étude réalisée par Sarah Leguay et Lucile Mettetal commanditée par Le Conseil départemental de l'Essonne : <https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/lhabitat-inclusif-en-essonne/>

Inauguration Gometz-le-Châtel

Le lundi 18 octobre l'inauguration de la double opération de Gometz-le-Châtel a attiré beaucoup de monde. Opération originale à plus d'un titre. Tout d'abord elle a été menée par la MOI de SNL Essonne et celle de *Monde en Marche Monde en Marche*. Naturellement les fondateurs des deux associations étaient là : Etienne Primard et Roland Franquemagne. Ensuite ces deux corps de bâtiments abritent des logements mais aussi un cabinet médical pour la partie pilotée par SNL et un local commercial pour la partie qui relève de *Monde en Marche Monde en Marche*.

Les représentants de l'Etat, de la région, du département, des sénateurs et des maires ont pris la parole et dit leur attachement au logement très social. Bénévoles et salariés liés à cette partie de l'Essonne étaient nombreux à visiter les lieux et à constater avec satisfaction que des demandes d'amélioration très concrètes avaient été prises en compte : par exemple la disposition de placards dans la cuisine ou bien de tringles aux fenêtres. Nombreux étaient d'ailleurs ceux qui avaient préalablement découvert le chantier. Si la mise en location n'est pas encore tout à fait prête, le cabinet médical fonctionne déjà.

Il faisait beau : raison de plus pour s'attarder au petit buffet très bien fourni.

F.B.



Photo de droite et de gauche à droite :

- Paolo de Carvalho, Maire de Dourdan, délégué au logement auprès du Président du Conseil Départemental de l'Essonne - Vincent Delahaye, Vice-Président du Sénat et Sénateur du secteur de Massy - Jean-Raymond Hugonet, Sénateur de l'Essonne - Eric Jalon, Préfet de l'Essonne - Jean-François Vigier, Conseiller Régional et Maire de Bures-sur-Yvette - Lucie Sellem, Maire de Gometz-le-Châtel - Roland Franquemagne, Président de M&M - Marie-Claire Bidaud, Présidente de SNL Essonne

Le bénévolat un soutien appréciable pour les salariés de la MOI

Aujourd'hui Camille Petton et François Petetin ont intégré un certain nombre de bénévoles au cœur de leur activité comme une sorte de courroie de transmission afin d'alléger leurs tâches quotidiennes. En effet Valérie Guehenneux, ancienne responsable du pôle de la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) et prédécesseuse de Camille, avait anticipé cette démarche en recherchant des partenaires chez les bénévoles pour faire face à l'accroissement des projets de construction et rénovation. C'est à partir de ce moment-là que François a lancé son projet de formation de suivi de chantier avec Simone Cassette, responsable de la commission formation. *La Lucarne* a enquêté sur ce nouveau type de bénévoles. Pour illustrer le propos nous avons choisi quelques personnes aux parcours très différents, sans oublier tous ceux qui ont déjà prêté leur concours dans la longue histoire de SNL et que nous ne pouvons pas tous citer ici.

A la MOI il y a 3 personnes, Camille pour la maîtrise d'ouvrage, François pour la maîtrise d'œuvre et Sandra Da Rocha qui exerce une fonction administrative et commerciale, discrète, moins connue que ses collègues peut-être mais au sujet de laquelle Camille nous confie « c'est un bulldozer, elle fait en 4 heures ce que je fais en 3 jours. ». Nous reviendrons sur sa fonction précieuse au sein de la MOI.

Christophe Schneider, depuis peu à SNL, multiplie les activités. Il s'est rapidement mis au service de la MOI et fait de l'accompagnement au GLS de Marcoussis, des livraisons de surplus provenant des restos du cœur, anime des ateliers cuisine en Pension de Famille, participe à des déménagement pour alimenter les ressources de la BOUM à Breuillet et enfin - son activité préférée - il prospecte du foncier pour le compte de SNL à la demande de Camille Petton. Christophe a été chef d'entreprise employant plus de 500 personnes sur des sites dont il gère le foncier encore actuellement.

Très pragmatique il utilise les plateformes de « se loger » et « leboncoin » et scrute tout ce qui est à vendre dans un rayon de 10 km autour de sa commune. Il a établi des critères précis pour sélectionner ce qui peut convenir à la demande de SNL. Envisager pas moins de 4 logements jusqu'à 20 au maximum. Il ne cherche pas au-dessus de 3000€ le mètre carré habitable. Il s'enquiert du nombre de logements sociaux dans la commune ainsi que de sa politique sociale. Il connaît par-cœur les PLU, envisage des possibles sur toute la gamme produite par SNL : logements temporaires, durables et Pensions de Famille. Il visite seul dans un premier temps afin de présenter à Camille des projets déjà chiffrés, accompagnés d'une petite étude de faisabilité. Lorsqu'il trouve une affaire dans une commune dont il ne connaît pas la politique, il revient vers Camille pour savoir s'il peut poursuivre ses investigations. Il m'avoue qu'il ne « serait pas contre de suivre » un chantier sur son secteur.

Camille: « En développement je sais que je peux compter sur Christophe pour m'aider dans le travail de prospection puisque je n'ai pas le temps de faire une recherche aussi approfondie. Pour moi tout commence par le soutien que les GLS nous apportent en trouvant des projets dans leur territoire, en nous aidant à les mettre en œuvre grâce à leurs relations avec les élus locaux... Et enfin les bénévoles les plus mordus apportent un soutien direct aux les salariés de la MOI. »

Jean-Marie Breton après avoir obtenu son C.A.P de menuisier débute dans une entreprise et suit les cours du soir de métreur pour devenir commis de ville / métreur.

Tout juste sorti de l'armée il devient métreur puis conducteur de travaux et enfin directeur travaux dans une entreprise qui réalise de gros projets pour les tours de la Défense.

Il a fait tout son parcours dans le secteur du bâtiment privilégiant une relation humaine avec les équipes qu'il a dirigées.

En parallèle, vivant à Egly il a continué la relation dévouée aux autres que ses parents lui ont transmise. Il s'est intéressé à la vie locale de sa ville, devient élu de la commune et crée un club de volley-ball dont il sera président pendant 10 ans. Il laisse le sport pour l'art et la culture, monte un atelier vitrail et un festival de dessins au pastel, un art qu'il pratique lui-même.

Plus tard Chloé Breton, sa petite-fille et...

...salariée à la Vie Associative à SNL, présente 3 nouveaux logements aux élus d'Egly : le voilà intéressé par le projet SNL. Il demande à Chloé comment proposer ses compétences d'ancien directeur de travaux.



Jean-Marie Breton avec Artemis à Etrechy

Il devient membre du GLS à Egly sans faire, pour le moment, d'accompagnement, plutôt focalisé sur la question de la construction.

Immédiatement convaincu par François Petetin, il visite avec lui les projets de Lardy, Cerny, Etrechy. François lui communique toutes les études de projets, les bilans d'analyses de chaque lot pour lesquels il aura à statuer pour passer les marchés.

Il devient rapporteur de réunions de chantier à Etrechy pour le compte de François.

François : « *J'ai tout de suite perçu les qualités professionnelles de Jean-Marie pour mener le suivi de chantier à Etrechy. Suite aux réunions hebdomadaires il m'envoie ses comptes-rendus accompagnés de propositions que je valide ensuite. Il est plus un pilote de chantier qu'un simple rapporteur, avec une vision globale du projet et un sens du planning, il assiste la maîtrise d'œuvre. Grâce à lui je récolte beaucoup d'informations. Je me rends compte qu'il me sera très précieux à l'avenir notamment sur le projet de Lardy que nous allons bientôt commencer. A partir de l'expérience d'Etrechy, je fais un envoi mensuel de documents techniques correspondant à chaque étape du chantier et ainsi je constitue un véritable dossier de formation adressé aux bénévoles intéressés par le suivi de chantier.* »

Henri Simon, du GLS de Gif-sur-Yvette comportant 4 logements. En arrivant à SNL il a cherché à élargir son champ d'action de bénévole dans un domaine qui lui est particulièrement cher.

Pendant une bonne partie de sa carrière, il a été ingénieur, chef de travaux véhicules chez Renault et il a suivi la production - de la conception à la finalisation en usine - d'un bon nombre d'automobiles. Il estime que son expérience dans ce domaine est tout à fait transposable aux métiers du bâtiment d'autant qu'il a travaillé dans sa jeunesse dans l'entreprise de construction de son grand-père. Camille lui propose le suivi du chantier de Gometz-le-Châtel (cf. p16) dans le cadre de la maîtrise d'ouvrage pour l'informer semaine après semaine de l'état d'avancement des travaux. Il ne se positionne pas seulement comme rapporteur car il s'intéresse à la technique en posant beaucoup de questions à ses interlocuteurs. Il trouve que même si ce n'est pas son métier, il est très à l'aise dans ce milieu.

Aujourd'hui il aimerait aller plus en avant et proposerait volontiers une aide supplémentaire pour décharger la MOI, apportant son expérience de gestionnaire de projets, et pourquoi pas, s'engager dans la responsabilité d'un suivi de chantier.

Camille : « *Sur le chantier de Gometz-le-Châtel le rôle d'Henri était de représenter SNL sur place, de capter un maximum d'informations, d'alerter si le planning fixé par l'architecte n'était pas respecté, de relever les incohérences, en gros de traduire les exigences du client que nous sommes. Cela représente pour moi un gain de temps énorme, ce qui m'a permis de ne pas avoir à me rendre obligatoirement sur place toutes les semaines.* »

Jacques Tarrin, du GLS de Yerres où les sœurs du couvent de Concy avaient proposé à la vente leur couvent à diverses associations et ont choisi SNL. Bruno Dhont a convaincu SNL de monter le projet nommé « La Pépinière » englobant un ensemble de logements durables et temporaires, la chapelle transformée en lieu culturel et les jardins devenus un potager biologique géré par l'association *Abeilles Aides et Entraide*.

Jacques Tarrin était commercial dans le milieu de la bijouterie, il pensait se tourner vers le monde associatif lors de son passage à la retraite. Dans le journal municipal il tombe sur une petite annonce informant que l'on cherchait des bénévoles pour accompagner des familles en logements sociaux. Il fait la rencontre de Bruno et tout va très vite entre eux pour passer à l'action. Il entend parler du projet de suivi de chantier de François Petetin et commence sa formation directement sur le tas en assistant aux réunions hebdomadaires sur le terrain du couvent. Il n'a alors aucune notion du bâtiment et il tient compte de ce que François a précisé lors de sa présentation du suivi de chantier : ne jamais interférer sur les consignes qu'il donne aux entreprises.

En tant que directeur de magasins de bijouterie il a cultivé l'esprit d'équipe, s'attachant avant tout aux relations humaines. Récemment Bruno et Jacques ont négocié avec la mairie, la mise en place d'un élargissement du trottoir, rendant la Pépinière accessible aux PMR (Personnes à Mobilités Réduite), lesquelles pourront occuper les 7 logements situés en rez-de-chaussée, une action soutenue par France Handicap.

Voilà un exemple concret qui illustre bien l'action de bénévoles dans un projet comme celui-ci.

François : « *Les bénévoles comme Bruno et Jacques, présents avec leur GLS, sont représentatifs du rôle des GLS sur place pour accompagner leur projet : ils apportent un regard extérieur précieux lorsqu'ils se rendent sur le chantier, ils soutiennent ainsi la MOI tout comme François Germain et Jean-Yves Pierrot, des bénévoles bricoleurs et accompagnateurs du GLS de Limours qui nous soutiennent sur des projets comme Briis-sous-Forges où nous avons commissionné un architecte : ils sont à l'origine du projet depuis longtemps, ils ont étudié les différentes phases de mise en œuvre du projet avec les élus et ont fait des remarques et suggestions utiles à la hauteur de leur expérience en entretien.*

*Enfin il y a **Christophe Blanchon** qui aussi a suivi la formation pour accompagner le lancement de Forges-les-bains.* »

Blandine Roche avait visité SNL depuis longtemps grâce à son frère qui fait partie d'un GLS en sud Essonne. Elle avait projeté de s'y engager au moment où elle prendrait sa retraite.

Fin 2019 elle a arrêté son activité professionnelle dans une petite agence d'architecture qu'elle dirigeait avec un associé.

Ils ont passé la main à 2 jeunes architectes qui travaillaient avec eux.

Début 2020, elle s'est rendue à Marolles pour mettre ses compétences au service de la MOI en rentrant en contact avec Camille et François.

Elle a suivi la formation de bienvenue mais ne fait pas encore d'accompagnement au GLS de Massy pour se laisser du temps et comprendre comment cela fonctionne.

En revanche, elle a tout de suite accepté la proposition de Camille d'aller visiter un certain nombre de sites en étude après prospection. L'idée de Camille était de trouver quelqu'un animé d'une capacité de vision qui pourrait lui permettre de faire des propositions de conception.

Ils sont allés à Sainte-Geneviève-des-Bois, Savigny-sur-Orge, Saint-Pierre-du-Perret, Quincy-sous-Sénart pour susciter la réflexion qu'un architecte peut avoir en découvrant un lieu, une somme d'impressions précieuses pour imaginer le futur. François aimerait bien qu'elle participe à la formation « Suivi de chantier », elle souhaite redéfinir avec lui ce qu'il recherche et quel soutien il attend de cette catégorie de bénévoles.

Sandra Da Rocha, globalement elle représente SNL comme client. Officiellement assistante de la MOI depuis 10 ans à SNL, elle est une des plus anciennes collaboratrices de Marolles. Elle exécute une multitude de tâches administratives et technico-commerciales. Elle assure les suivis administratifs des projets, c'est-à-dire les achats de biens et demandes de financement, sollicite les financeurs et débloque les aides. En relation directe avec les entreprises elle négocie et signe tous les devis et marchés de travaux. Elle gère l'intervention des réseaux extérieurs, France télécom devenu Orange, Enedis, les réseaux de gaz et autres. Elle assure le volet des certifications basse consommation énergétique et électrique. Elle se charge d'une bonne partie des commandes d'audit du type bureau de contrôle, coordinateur de santé et sécurité sur les chantiers. Elle fait un pré-traitement de la comptabilité avant d'envoyer les factures à Prologues qui les règlera aux fournisseurs. Bref, c'est la courroie de transmission entre François et Camille, le pont entre les deux métiers, maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre.

On aura compris qu'il est plus facile de trouver un bénévolat qui soutient l'action de Camille et François plutôt que des personnes qui auraient une compétence et une rigueur administrative pour alléger le travail de Sandra, mais qui sait ? Les 5 bénévoles cités ici ont la particularité d'avoir été attirés par l'accompagnement à la création de logements d'insertion sans avoir eu d'expérience antérieure à SNL et Camille dit enfin « *Nous recherchons des bénévoles pour décupler nos forces et qu'ils soient nos yeux là où nous ne pouvons être.* »

Pascal Sautelet.



François et un journaliste du Républicain de l'Essonne



Etrechy

LE LOGEMENT D'ABORD

1. Les origines

C'est durant les années 90 qu'un groupe de chercheurs américains a identifié une population de «sans-abri chroniques» pour qui la prise en charge proposée se révélait particulièrement coûteuse et inefficace. La méthode, alors particulièrement répandue, consistait à aider la personne à franchir une série d'étapes jusqu'à ce qu'elle soit évaluée comme prête à accéder à un logement autonome. Dans cette méthode, appelée « évolutive » ou « en escalier », le logement autonome était la finalité du parcours.

Pour certaines personnes, principalement des hommes isolés, marginalisés, souffrant d'addictions et de maladies mentales, les dispositifs existants ne permettaient pas de prise en charge efficace en terme d'insertion et ne pouvaient donc répondre que très partiellement et imparfaitement à leurs besoins réels et complexes. En découlaient notamment des situations de blocage dans les structures d'accueil et d'hébergement et l'utilisation répétée et fréquente des mêmes services par les mêmes personnes.

Le concept « Housing First » aux Etats-Unis est donc né de ce constat et a été mis en œuvre notamment au sein d'un programme intitulé « Pathways to housing » qui avait vocation à répondre à ce type de public.

Les principes généraux du « Pathways to housing » sont les suivants :

- Le système sépare le logement du traitement. En effet, la personne peut accepter ou non le traitement médical et cela n'a pas d'effet sur son occupation du logement.
- Le logement est permanent. Dès l'instant que l'occupant respecte les obligations locatives, l'occupation se prolonge.
- Un accompagnement à la gestion et à la vie dans le logement est proposé, là aussi sans limite de temps et en fonction des besoins de la personne.
- Le respect du choix du bénéficiaire est déterminant et central : l'ensemble des prestations sociales, médicales, d'accompagnement est mis à disposition de l'individu qui choisit ou non de les mobiliser.
- L'occupant n'a pas l'obligation d'être abstinent dans sa consommation de stupéfiants, d'alcool...
- L'accompagnement proposé est pluridisciplinaire.

Enfin il faut souligner que dans la majorité des cas, les logements mobilisés sont situés en diffus, loués notamment dans le parc privé pour favoriser la mixité et permettre l'intégration des personnes dans la ville et le quartier.

2. La transposition du modèle dans différents pays européens.

Il s'agit tout d'abord de bien faire la distinction entre les programmes du type « Housing First » qui sont à objectifs limités et destinés à des publics spécifiques à l'instar du « Pathways to Housing » ou du « Un chez soi d'abord » en France et une démarche plus globale qui porte le même nom mais qui a plutôt pour vocation de permettre l'accès immédiat au logement, sans passage obligatoire par un dispositif d'hébergement ou d'accueil temporaire.

Quoi qu'il en soit c'est au Royaume-Uni que la proposition de logement ordinaire aux sans-abri a été tout d'abord la plus développée. Un accord politique a d'ailleurs été instauré réservant un tiers des logements sociaux à des sans-abri. Ces services correspondent au modèle « Housing first » dans le sens qu'ils ne sont pas fondés sur le modèle méthodologique d'accompagnement en escalier mais ils s'en différencient par le fait que les publics sont très fortement sollicités à s'investir dans des démarches d'insertion par l'activité économique et à être pris en charge sur un plan médical.

En Allemagne, c'est un travail extrêmement important de prévention qui donne des résultats plutôt probants. Il existe notamment des centres spécialisés de prévention des expulsions qui interviennent au plus tôt dans la médiation des conflits et des impayés.

L'accompagnement y tient donc une place prépondérante et les agences de location sociale interviennent en location et/ou en sous location dans le parc privé afin de pallier les carences des ménages dès repérage des premières difficultés.

Au Danemark, ce sont des modes alternatifs de logement qui sont expérimentés à destination des publics qui évitent les services sociaux et qui ont échoué dans leurs parcours et démarches d'insertion.

Le logement proposé est ordinaire mais regroupé et l'accompagnement minimal mais peut s'intensifier dès que les personnes le souhaitent.

Enfin en Finlande, pays souvent considéré comme l'élève modèle en Europe, c'est une politique très volontariste et consensuelle politiquement qui a été à l'œuvre à partir de 2008 : il s'est agi notamment de mettre fin définitivement au sans-abrisme et de fermer purement et simplement à terme tous les centres d'hébergement. A titre d'illustration, il existait en 2008, 558 refuges pour sans-abri, il y en a aujourd'hui moins de 50. Pour ce faire, un bailleur social dédié a été créé afin de s'occuper exclusivement du logement des sans-abri, y compris en acquérant des logements du privé en diffus.

3. La situation en France

Avant même la crise sanitaire, les chiffres 2020 du mal-logement en France étaient alarmants. Pour rappel, la Fondation Abbé Pierre considère que 15 millions de personnes sont touchées par la crise du logement, 4 millions sont en situation de mal-logement et 143 000 personnes sont sans-domicile.

Face à cette situation, le Président de la République française a annoncé au début de son quinquennat un « Plan pour le logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme ».

Un bilan diffusé en septembre 2020 par la Délégation Interministérielle de l'Hébergement et pour l'Accès au Logement rappelle les principes clés de cette stratégie :

- Garantir le respect d'un droit fondamental : le logement
- Réduire le nombre de personnes sans domicile et prévenir les ruptures dans les parcours de vie qui mènent à la rue
- Permettre un accès sans délai au logement sans passer obligatoirement par les structures d'hébergement
- Partir du principe que tout le monde peut habiter dans un logement avec, le cas échéant, un accompagnement adapté
- Accompagner chacune et chacun à son rythme et selon ses besoins pour une action plus efficace
- Miser sur les compétences de chacune et chacun plutôt que se focaliser sur leurs difficultés
- Investir résolument pour une approche digne et respectueuse des personnes quelle que soit leur trajectoire de vie
- Investir pour créer plus de logements abordables
- Déployer en France un modèle qui a fait ses preuves à l'étranger
- Travailler en coopération avec les territoires pour un meilleur service rendu à toutes et tous.

A ce jour, des progrès sont indéniables : développement de l'offre dans le parc privé via le programme d'intermédiation locative Solibail, création du financement dédié à la production du PLAI-Adapté. C'est précisément ce dispositif qui est mobilisé par SNL pour créer des logements à bas niveau de quittance. L'encouragement au développement de logements en Pension de Famille va dans le même sens. Mais cette stratégie montre aussi ses limites, principalement en raison du manque de logements abordables, adaptés et accompagnés dans notre pays. **Le « logement d'abord » c'est d'abord des logements !**

4. Les principaux points de vigilance

Le « logement d'abord » n'est pas un concept clair car sa définition reste floue. La notion ne trouve son sens qu'à la lumière d'engagements politiques concrets se traduisant notamment par la mise en oeuvre de programmes opérationnels.

Le « logement d'abord » ne signifie pas le logement seulement. En effet le logement ordinaire doit être proposé avec un accompagnement souple, individualisé et pluridisciplinaire.

Le « logement d'abord » n'implique pas la suppression des centres d'hébergement. En effet ces derniers sont indispensables, en particulier pour faire face à des situations d'urgence, pour des publics en situation administrative dite complexe. Leur rôle est unanimement reconnu.

Le « logement d'abord » ne répond pas à toutes les situations de sans-abrisme ou d'exclusion liée au logement (cf grille ETHOS*) mais est une réelle alternative, en particulier pour ceux qui restent bloqués ou ne parviennent pas à gravir les différentes étapes constitutives de la méthode en escalier.

* Cette grille définit et détaille 4 catégories de personnes en situation d'exclusion au regard du logement : être sans-abri, être sans logement, être en situation de logement précaire, être en situation de logement inadéquat.

SNL et le Droit au Logement Opposable – le DALO : la Commission de Médiation – la COMED

Histoire de l'interaction d'un combat associatif et d'une action politique.

Le Droit au Logement a été reconnu dès 1990 par la loi « Besson » du 31 Mai 1990. Elle énonce que « Toute personne éprouvant des difficultés particulières, en raison notamment de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'existence, a droit à une aide de la collectivité pour accéder à un logement décent et indépendant et s'y maintenir ». Cette loi institue notamment les Plans Départementaux d'Action pour le Logement (et l'Hébergement) des Personnes Défavorisées – PDAL(H) PD, toujours en vigueur.

En 1992, à la demande de l'Abbé Pierre, est créé le « Haut Comité pour le Logement des Personnes défavorisées », dont le premier Président a été, précisément, Louis Besson. Ce Haut Comité doit, notamment, rédiger un rapport chaque année sur la situation du mal logement et faire des propositions.

Dans le même temps une plateforme associative, initiée pour une bonne part par l'association ATD-Quart Monde, mettait en avant un droit « opposable » au logement – le DALO : l'Etat, garant de ce droit devait pouvoir rendre compte de son application devant la justice. Elle faisait valoir qu'un logement décent, convenablement situé et convenablement desservi était « primordial pour permettre à chacun de prendre sa place dans la société ».

L'année 2006 est une année pré-électorale pour les Présidentielles. A droite comme à gauche des candidats se prononcent en faveur d'un droit au logement opposable. Fin 2006, la situation criante du mal-logement et du non-logement conduit les *Enfants de Don Quichotte* à mener une action très spectaculaire de logements sous tentes, le long du canal Saint-Martin à Paris.

Lors de ses vœux de nouvel an (2007), Jacques Chirac, alors en fin de mandat, demande à son gouvernement de présenter un texte à l'Assemblée Nationale qui institue le « DALO ». Ce texte sera voté par l'Assemblée Nationale le 22 Février et promulgué le 7 Mars 2007.

Pour en savoir plus, se reporter, par exemple, à l'historique que propose l'Association DALO : <https://droitaulogementopposable.org/La-Loi-DALO-Historique>

Qui peut bénéficier du Droit au Logement Opposable ?

Une distinction : Logement et Hébergement.

Les personnes qui sont prioritairement concernées par le Droit au Logement Opposable sont les personnes sans logement (à la rue, ou en squat), hébergées chez d'autres personnes plus ou moins bienveillantes, menacées d'expulsion sans solution de relogement, vivant dans un logement dangereux ou insalubre, en logement sur-occupé.

Deux possibilités se présentent alors : ou bien elles sont en situation régulière sur le territoire et, par conséquent, sont éligibles à un logement social, ou bien elles ne sont pas en situation régulière. Dans le premier cas elles peuvent revendiquer un Droit au Logement Opposable, le DALO. Les personnes en situation régulière logées

en structure d'hébergement ou dans une structure de logements de transition relèvent également du DALO. Cependant, nombre de personnes ne sont pas dans ce cas : personnes vivant complètement en marge de la société ou étrangers sans papiers. Si ces personnes ne peuvent pas accéder au logement de plein droit, elles peuvent néanmoins accéder à des structures d'hébergement temporaires, ou de transition. On parle alors de **Droit à l'Hébergement Opposable – DAHO**. Les demandeurs dans ces situations peuvent alors se voir proposer des places dans des Centres d'Hébergement d'Urgence, ou des Foyers de Jeunes Travailleurs, ou des Foyers de Travailleurs Migrant, ou encore dans des Centres Maternels.

DALO et DAHO sont deux faces d'un même droit au Logement.

Comment théoriquement faire valoir un « Droit au Logement Opposable » ?

L'Etat est garant du Droit au Logement. Au niveau des Départements, c'est le Préfet qui représente l'Etat et ce sont les services de la Préfecture - la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DDETS, anciennement DDCE) - qui mettent en œuvre ce droit. Cette Direction a institué une Commission de Médiation, la COMED.

La COMED examine les demandes qu'ont transmises les personnes mal, ou non logées. Si ces demandes lui semblent correspondre aux situations décrites ci-dessus, elle les déclare « prioritaires et urgentes ».

Les demandeurs « prioritaires et urgents » doivent être logés en première priorité lors des diverses Commissions d'Attribution et l'Etat doit alors utiliser prioritairement le contingent préfectoral de logements sociaux. Il en est de même pour les logements attribués dans le cadre des « Accords Collectifs Départementaux », et les demandeurs qui ont une activité salariée peuvent relever d'Action Logement.

Une personne dont la demande a été refusée peut exercer un recours, dans un premier temps auprès de la COMED, c'est le « recours gracieux » et, dans un deuxième temps, si nécessaire, auprès du Tribunal Administratif. Les décisions du Tribunal Administratif font jurisprudence et font référence lorsque des cas similaires sont rencontrés. Si une personne dont la demande a été estimée « prioritaire et urgente » n'obtient pas de logement au bout d'un certain temps, le Préfet peut être condamné à payer une amende (astreinte).

En Essonne qui est membre de la COMED ?

La COMED, en Essonne, est constituée de 14 membres répartis dans 5 collèges :

- des représentants des services déconcentrés de l'Etat (DDETS) : 3 personnes.
- des représentants des collectivités territoriales (Conseil Départemental : 1 siège, Mairies : 2 sièges)
- des représentants des bailleurs sociaux (2 sièges) et structures d'hébergement (1 siège)



- Des représentants des associations de locataires (1 siège) et des associations d'insertion par le logement (2 sièges, dont un pour SNL).

- Des représentants des associations de défense des personnes en situation d'exclusion (2 sièges)

Les titulaires sont épaulés par des suppléants, qui, dans la pratique, jouent un rôle tout à fait équivalent à celui des titulaires. Pour SNL ce sont Jean-Marc Prieur, Sonia Gonçalves, Hervé de Feraudy et Nicole Laouénan, dont le décès récent nous a profondément affectés.

Quels résultats ?

Un recensement fait par l'association DALO montre qu'en 2019 plus de 110 000 demandes ont été déposées dans l'ensemble des COMED de France, dont près de 67 000 en Ile-de-France.

La DDETS de l'Essonne a reçu 4544 demandes en 2019. Elle en a examiné 3971 pour le logement (DALO). 693 d'entre elles ont été reconnues Prioritaires et Urgentes, soit un taux de 17,5%, mais 188 demandeurs avaient été relogés en amont de l'examen en COMED, ce qui amène ce taux à 19,8%. Il est très inférieur à celui des autres Départements d'Ile-de-France.

300 demandes en hébergement (DAHO) ont été analysés par la COMED, parmi eux 135 ont été déclarés prioritaires et urgents.

Dans les faits, quelles procédures ?

Avant d'être examinées par la COMED, les demandes sont instruites par un service externe, DOCAPOSTE, filiale du Groupe La Poste, spécialisée dans les traitements et analyses de documents informatiques. DOCAPOST recueille les formulaires des demandeurs DALO, et collecte toutes les informations nécessaires pour prendre une décision (revenus des demandeurs, situation juridique, liens avec

les services sociaux etc.). Au-delà de cette fonction purement administrative, les équipes de DOCAPOSTE affectées aux COMED sont formées au droit au logement, à la jurisprudence des recours DALO, et aussi à ce qu'on appelle la « doctrine » (sorte de droit coutumier) qui doit permettre une certaine cohérence des décisions prises par la COMED. DOCAPOSTE joue souvent un rôle de référence vis-à-vis de la Commission. Notamment elle propose une décision « Prioritaire et Urgent » ou non. La décision finale est celle de la commission, mais la proposition de DOCAPOSTE prend une place importante.

La COMED, en Essonne, se réunit 3 matinées par mois, et à chaque séance environ 110 demandes sont analysées !

Une tentative de bilan.

Les membres associatifs de la COMED se retrouvent au sein d'un Comité de Veille, qui se réunit au moins une fois dans l'année et jette un regard critique sur le fonctionnement et les décisions prises par la Commission. Il peut demander la convocation d'un « club juridique » qui fait le point sur l'évolution de la jurisprudence et de la « doctrine ».

On mesure ici l'ampleur du mal logement et on réalise que l'Essonne n'est pas épargnée, loin s'en faut. Notre devoir, au sein de la COMED, est de considérer les demandes avec bienveillance, mais sans naïveté. En Essonne, le faible taux de demandes jugées prioritaires et urgentes pose question. Il résulte certainement des visions parfois contradictoires des divers partenaires de la commission, et peut-être, aussi, du peu de temps laissé à la commission pour prendre les décisions concernant le flux important des demandes.

Enfin, pour l'instant, les membres de la Commission ont trop peu de visibilité sur les résultats finaux, en termes de logement effectif des demandeurs.

Hervé de Feraudy

Production et attribution de logements sociaux : respectons la loi !

La situation de l'Île-de-France au regard du logement est particulièrement préoccupante. 1,2 millions de personnes sont mal logées et 200 000 sont privées de domicile personnel. Le nombre de demandes de logement social est de 736 000, un chiffre dix fois supérieur au nombre d'attributions chaque année.

La crise sanitaire a des conséquences économiques et sociales déjà visibles et qui vont certainement s'amplifier dans les mois à venir. D'un côté, la précarisation des ménages rendra plus difficile l'accès ou le maintien dans le logement.

De l'autre, la baisse du taux de rotation dans le parc social et l'effondrement du nombre d'agrément de logements sociaux (-26% en 2020) réduira mécaniquement le nombre de logements proposés aux demandeurs.

Ces difficultés conjoncturelles renforcent la pénurie de logements sociaux. Depuis 2013, prenant en compte les objectifs fixés par le SDRIF, ce sont 63 000 logements sociaux qui manquent à l'appel ! Une récente étude inter-associative⁽¹⁾ a également pointé du doigt un paradoxe : les personnes les plus défavorisées sont celles qui ont le plus de difficulté à accéder au parc social.

1 Rapport inter-associatif sur les difficultés d'accès au parc social des ménages à faibles ressources / Juin 2020 / synthèse des propositions en ligne ici

Les associations signataires sont convaincues qu'il existe des outils légaux pertinents pour répondre à ces difficultés et faire reculer le mal-logement :

- La loi SRU de 2000, mise à jour par la loi Elan de 2017, fixe aux communes un objectif de 25% de logements sociaux parmi les résidences principales à l'horizon 2025. Nous considérons que la loi SRU est un excellent outil de rééquilibrage territorial et d'incitation à la production de logements sociaux.
- La loi Égalité et Citoyenneté de 2017 vise un objectif de mixité sociale en rééquilibrant les attributions aux différents publics de demandeurs. Elle définit notamment deux obligations : au moins 25% des attributions aux ménages DALO et prioritaires concernant les contingents d'Action Logement, des collectivités et des bailleurs sociaux; au moins 25% d'attribution hors Quartier Politiques de la Ville (QPV) au bénéfice des ménages dont les ressources correspondent au 1er quartile de revenu des demandeurs (Q1).

Sur ces deux points, nous ne pouvons que constater que les obligations légales ne sont pas respectées ou de façon très hétérogène selon les territoires. La loi SRU a fait la preuve de son efficacité depuis 20 ans mais il reste encore en Île-de-France 232 communes déficitaires dont 50 carencées. Concernant la loi E&C, les représentants associatifs au sein des Conférences intercommunales du Logement (CIL) souhaitent faire entendre une alerte. Le calendrier des travaux des CIL ainsi que les documents adoptés sont trop peu ambitieux. Pourtant, à l'échelle de l'Île-de-France, le pas à franchir est majeur : seules 12,3% des attributions hors QPV sont à destination des ménages Q1 alors que le minimum légal est de 25% !

Cette situation n'est pas acceptable. Il est urgent de faire preuve de volontarisme politique pour respecter les différentes obligations légales en matière de production et d'attribution. C'est la condition pour répondre aux besoins des personnes à la rue, hébergées ou mal-logées. A cette fin, nous proposons :

- Le développement accéléré d'une offre de logements abordables (PLAI et PLAI adapté) dans les secteurs qui en sont dépourvus ou insuffisamment dotés, notamment les communes déficitaires et carencées au titre de la loi SRU ;
- L'adoption par les CIL de Conventions Intercommunales d'Attribution (CIA) mettant en oeuvre des outils opérationnels pour atteindre les objectifs de la loi E&C concernant les attributions aux publics prioritaires, dont DALO, et Q1 ;
- La publication d'études précises sur l'accessibilité financière des logements sociaux, afin de s'assurer que les logements à faible niveau de quittance sont mobilisés pour le relogement des publics prioritaires, dont DALO, et Q1 ;
- La mise en oeuvre d'une politique du Logement d'abord visant à faire de l'accès au logement de droit commun pour les personnes en situation de rue un préalable aux démarches d'insertion, grâce notamment au développement de moyens d'accompagnement social adaptés aux besoins des personnes ;
- La mise en oeuvre de systèmes de cotation harmonisés et partagés par l'ensemble des réservataires, transparents pour le demandeur et régulièrement évalués afin de s'assurer qu'ils ne génèrent pas de nouvelles exclusions.

Signataires :

FAPIL(2), FAS IdF, Fondation Abbé Pierre, Secours Catholique, Uriopss.

CLCV IdF, Communauté Jeunesse, Espérer 95, Habitat et Humanisme IdF, Hôtel Social 93, Interlogement 93, Samu Social de Paris, Solidarité Nouvelle pour le Logement, SOS Solidarités, Thalie, URCLLAJ.

(1) Conférences intercommunales du Logement. (2) SNL est adhérent à la FAPIL

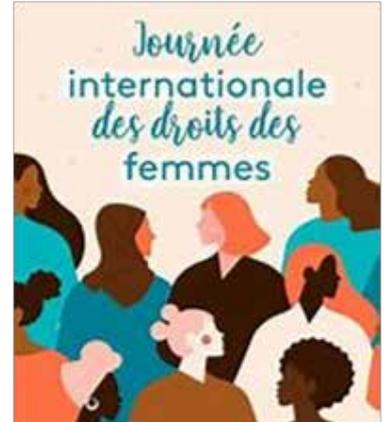
Deux temps forts pour la vie des 4 pensions de famille (Bruyères-le-Châtel, Palaiseau, Etampes et Dourdan) et de la Résidence Accueil de Massy : le festival « C'est pas du luxe » à Avignon et la semaine nationale des Pensions de Famille. Mais la petite gazette des PF, le chantier solidaire avec Nexity et la réussite du jardin de Martine Diabatant montrent que décidément la rubrique Pension de Famille de *La Lucarne* ne risque pas de manquer de matière.

Petite gazette

Journée internationale des droits des femmes à la PF de Palaiseau

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, nous nous sommes réunies à la PF de Palaiseau, habitantes des durables et de la Pension de Famille, bénévoles du temporaire et de la PF, exposante de la Galerie Solidaire et salariée, un beau mélange !

Dans le cadre de nos échanges avec les exposants de la Galerie Solidaire, Marie-Catherine, brodeuse et ancienne sage-femme a animé la journée. Elle a œuvré de nombreuses années auprès des femmes sur des questions de santé, de prévention et d'accès aux droits. De nombreux sujets ont été abordés : comment protéger son corps, en prendre soin, les gestes de prévention, les maladies courantes chez les femmes, où se soigner, où parler des questions de santé qui nous préoccupent. Une belle journée passée ensemble ! A refaire



Les partenariats culturels reprennent et ça fait du bien !

Partenariat avec la scène Nationale d'Evry

En 2021, les Pensions de Famille de l'Essonne ont créé un partenariat avec la Scène Nationale d'Evry. Un bon moyen de renforcer ses activités culturelles et de créer du lien. Au programme, théâtre, danse, concert et projets participatifs qui mêlent des artistes professionnels et des associations du champ social. A cette occasion deux événements ont eu lieu au courant de l'année. Un concert en déambulation au départ de la PF de Palaiseau, un parcours musical et insolite, un spectacle où se rencontrent un danseur hip-hop et un clown musicien.

Témoignages de Guy Bismuth, résident de la PF de Palaiseau :

« J'ai vu le spectacle dans la Pension de Famille de l'association « Monde en marche Monde en marge » à Longpont, c'était génial. Quand on est arrivés, on avait un cadre très joli, presque dans les bois. On a été bien accueillis. Le spectacle était drôle, on a bien rigolé. C'était surtout de la danse et du mime avec 2 personnages, un homme et une femme. Après le spectacle on a bu un verre ensemble, on a bien discuté et sympathisé. C'était la première sortie après le confinement, ça m'a fait du bien de sortir et de voir des gens.

J'ai aussi assisté au concert en déambulation, c'était la première fois que je faisais ça. Il y avait 3 musiciens, ils sont partis de la cour de la PF et après on les a suivis jusqu'à la place du marché. Les gens regardaient et s'arrêtaient. Les instruments étaient « fait maison », on n'avait jamais vu ça et les musiciens avaient un style original. Il faisait beau ce jour-là et c'était un moment très sympathique. »



Les spectacles. Photos de Guy Bismuth

Le partenariat avec le service culturel de Palaiseau

Témoignage de Guy Bismuth :

« C'était le premier spectacle de la saison culturel après le confinement. J'y suis allé avec une autre résidente de la PF. C'était un spectacle musical, ils étaient 4 comédiens/musiciens, encore un très beau moment où on a bien ri ! Ce partenariat me permet de voir plein de spectacles, pour moi c'est un moment de détente. Je suis content que ça reprenne »

Journée à la mer 11 août 2021 (Cf P.34)

Témoignage de Guy Bismuth

« Cette année, j'ai pu partir avec ma fille et d'autres locataires de SNL à la mer de SNL. On avait RDV à Juvisy pour prendre le car, il y avait du monde. Quand on est arrivé il faisait beau ! On a été à la plage, on a visité un centre équestre et on a mangé des moules frites au resto avec ma fille, c'était bon ! On a ensuite retrouvé d'autres personnes du groupe. C'était très bien, j'espère qu'on pourra y retourner car la journée est passée vite, trop vite ! »



17 Septembre : Chantier solidaire avec Nexity

Le Mail de Louise Créhange :

Salut Françoise, voici quelques infos :

La fondation NEXITY « impulse et organise des dynamiques collectives de solidarité au cœur des villes, à travers le soutien à des projets d'utilité sociale, ayant pour bénéficiaires les personnes fragilisées ».

L'idée est que Nexity accompagne des associations dans la réalisation de leurs actions sous forme de « journée solidaire », un coup de pouce pour faire par exemple du jardinage, de la peinture, de montage de meubles etc... Nexity met à disposition des salariés de chez eux sur la base du volontariat et du bénévolat.

Dans ce cadre nous avons accueilli 5 « collaborateurs » à la PF de Palaiseau. Ci-joint le document que j'ai transmis aux résidents de la PF dans lequel tu auras des précisions sur le déroulement de la journée et sur ce qu'on a fait. Par ailleurs, Nexity a financé le repas que nous avons tous pris ensemble et 200 euros de matériel de jardinage pour la PF.



Bernard, Guylaine, Mireille et des volontaires de Nexity

La mobilisation a été grande à Palaiseau : tous les résidents ont participé et l'ambiance était très bonne, des salariés de la GLA ont travaillé aussi avec bonne humeur, les collaborateurs Nexity très agréables et efficaces !

Nous avons gardé des liens téléphoniques et à leur demande, nous avons monté un groupe whatsapp pour les tenir informés de nos événements. Certains seront présents à la journée du 8 octobre. L'idée est de garder le contact car nous sommes voisins avec la plupart : reconduire l'action avec les mêmes personnes, c'est le désir qu'ils ont exprimé et nous sommes partants !

(...)

NB : Depuis le 3 juin 2019 un partenariat lie Nexity Non Profit et SNL dans le cadre du plan national de développement des Pensions de Famille (cf. La Lucarne de Juillet 2019)

24-26 septembre 2021 : Festival « C'est pas du luxe » à Avignon

Cette année, l'équipe des pensions de famille a eu le plaisir de participer au festival initié par la Fondation Abbé Pierre « C'est pas du luxe ». Tous les 2 ans « C'est pas du luxe » regroupe des projets artistiques co-crés au sein d'associations de lutte contre les exclusions le temps d'un festival à Avignon. Trois jours de fête où sont présentés des expos, spectacles, concerts, films dans plus d'une vingtaine de lieux et qui réunissent artistes professionnels et amateurs (personnes accueillies au sein des associations). L'objectif est de valoriser ces démarches et ceux qui les portent, inviter chacun à rencontrer l'autre et à faire évoluer le regard sur la précarité. Le groupe SNL Essonne était constitué de résidents, bénévoles, stagiaire et professionnels. Une expérience inédite qui a permis à chacun de vivre une expérience culturelle et humaine exceptionnelle. Oui ! la culture n'est pas superflue, elle est un levier puissant d'émancipation, de dignité et de citoyenneté. Toutes les œuvres présentées au festival en sont le témoignage .



Baptême de terre, Guillaume Résidence Accueil de Massy, Guy Palaiseau, Annabelle Etampes



Didier et Guy Palaiseau, Wassia stagiaire Massy, Michel Bruyères-le-Châtel, Frédéric RA Massy, Germain Massy, Isma Palaiseau.



Annabelle, Guillaume, Wassia, Isma, Chantal



Thérèse B, Louise, Frédéric, Michel, Wassia, Isma, Germain, Didier, Guillaume



Témoignage d'une participante bénévole

Films, musiques, chants, théâtres, danses, expos, dans les rues ou dans des salles, que choisir dans l'attrayant programme du festival « C'est pas du luxe » ? A l'intérieur des remparts d'Avignon du 24 au 26 septembre une quinzaine de festivaliers essonniers ont pris part à l'une ou l'autre animation, selon l'envie du moment, sans oublier une visite vers le palais des papes et l'incontournable pont Benezet.

Que de belles surprises et de belles rencontres, des professionnels et des amateurs qui ont réuni leurs talents pour notre plus grand plaisir. L'émotion n'était jamais loin, dans le regard des acteurs, chanteurs ou musiciens, professionnels ou non, étonnés du succès manifesté par des applaudissements soutenus. Des témoignages « à coeur ouvert » ont aussi marqué des moments forts.

Et si ce festival donnait des idées pour tenter une aventure artistique collective en Essonne ?

Merci à l'équipe SNL qui a permis à des résidents et des bénévoles de vivre ce temps culturel et d'échanges qui renforce les liens d'amitié.

24 - 26 octobre 2021 : Semaine nationale des pensions de familles

Cette année, SNL Essonne a participé à la semaine nationale des Pensions de Familles qui s'est déroulée du 4 au 10 Octobre 2021. Cette manifestation nationale vise à mettre en avant les personnes logées en pension mais aussi à améliorer l'image et la notoriété du dispositif, notamment auprès des élus et les partenaires institutionnels. D'autant plus que la Pension de Famille est l'un des axes de développement du projet de SNL. Voici donc le programme prévu pour cette semaine :

Mardi 05 octobre : Au 29/31 rue de la libération 91680 Bruyères-le-Châtel

- 10h : Portes ouvertes, visite guidée de la pension de famille
- 11h-12h : Initiation à la pratique théâtrale animée par Clémence Bouvier de la Scène Nationale d'Evry.
- 12h30-14h : Déjeuner sur place (pour ceux qui le souhaitent à la charge de chacun)
- 14h30-16h30 : Création In Situ de peintures murales sur le thème de « vivre ensemble » animé par Maité Vilar.

Judi 07 octobre : Au 46 Promenade de Guinette 91150 Etampes

- 10h : Portes ouvertes, visite guidée de la pension de famille suivie de la lecture d'un texte. « Mots dits Mots Lus » par Annabelle Huleux (résidente de la Pension de Famille).
- 11h-12h : Initiation à la pratique théâtrale animée par Clémence Bouvier de la Scène Nationale de l'Essonne.
- 12h30-14h : Déjeuner sur place (pour ceux qui le souhaitent à la charge de chacun)
- 14h30-16h30 : Conférence radiophonique « parole des résidents » animée par les résidents et l'association Chronos et Kairos (Cf. *La Lucarne* de février 2011).

Vendredi 08 octobre : Au 133 rue de Paris 91120 Palaiseau

- 10h : visite de l'exposition « L'atelier des furieux » et rencontre avec Virginie Blachard, céramiste.
- 11h-12h : Initiation à la pratique théâtrale animée par Clémence Bouvier de la Scène Nationale de l'Essonne.
- 12h30-14h : Déjeuner sur place (pour ceux qui le souhaitent à la charge de chacun)
- 14h30-16h30 : Table ronde « Galerie solidaire, un outil d'accompagnement original, un support pensé au service de la relation » avec des témoignages de résidents, d'exposants, de bénévoles et de salariés de l'association autour du projet « Galerie solidaire ».

Faute de temps nous ne vous présentons qu'un reportage. La parole des résidents a toujours été particulièrement forte.

Journée du 5 Octobre à Bruyères-le-Châtel

La première journée de la célébration de la semaine nationale des Pensions de Famille SNL s'est déroulée le 5 octobre 2021 à 10h à la Pension de Famille de Bruyère-le-Châtel. L'objectif principal de cette manifestation nationale vise à mettre en avant les résidents, à améliorer l'image et la notoriété du dispositif de la Pension de Famille notamment auprès des élus, des partenaires institutionnels et du grand public.

Pour célébrer ce mouvement, nous avons fait le choix d'axer la journée à la culture et au partage. C'est la raison pour laquelle nous avons convié deux artistes pour l'évènement. Le matin, il y a eu l'intervention de Clémence Bouvier de la Scène Nationale d'Evry qui nous a exposé le fonctionnement du théâtre par le biais d'une maquette. Et l'après-midi, il y a eu l'intervention de Maité Vilard, une artiste peintre avec laquelle nous avons pu réaliser une peinture murale sur le thème du vivre ensemble où tout le monde a pu participer, que ce soit les résidents, les bénévoles, les salariés ou les invités. C'était une journée chaleureuse et émouvante où la rencontre, l'entraide et le vivre ensemble ont pu trouver pleinement leur sens à travers cette expression artistique.

De nombreux invités sont venus célébrer cet évènement et honorer les résidents par leur présence. Nous avons accueilli Madame Béatrice Destouche, responsable du Bureau Logement Accompagné et Droits liés au Logement ainsi que Monsieur Thomas Choffe, son responsable adjoint. Nous avons eu aussi la visite des élus locaux, Monsieur Joël Perot, premier adjoint au maire de la commune de Bruyères-Le-Châtel, Madame Jeannine Gatin, quatrième adjointe au maire et vice-présidente du CCAS ainsi que Madame Sindy Limbergere, responsable du CCAS, quelques partenaires sociaux et des riverains de la ville de Bruyères-le-Châtel.

Sans oublier bien sûr la présence de la Présidente de SNL Essonne, Marie-Claire Bidaud ainsi que du Directeur de SNL Essonne, Jean-Marc Prieur. Etaient venus aussi des représentants de SNL PROLOGUES ainsi que de SNL des Yvelines. Enfin - et ce ne sont pas les moindres - l'équipe professionnelle de SNL Essonne et les bénévoles du secteur de Bruyères-le-Châtel, Ollainville et Breuillet ont tenu à venir.



A Bruyères-le-Châtel comme à Palaiseau où je suis allée, ce qui était particulièrement frappant c'étaient les prises de paroles des résident(e)s mis en confiance par les artistes et les amis : confiance en soi enfin acquise, dignité, projets : des mots clés, lourds de sens.

F. Bastien

Martine et son potager

Nous voici ce vendredi après-midi, dans la cour commune de Bruyères-le-Châtel où je me retrouve avec Mme Martine Diabatantou pour parler de son potager. Martine Diabatantou est arrivée dans la pension de famille de Bruyères-le-Châtel au mois de Juin 2020. Elle et son mari sont arrivés dans leur logement à la sortie du premier confinement d'où la joie pour eux d'avoir leur chez soi mais aussi de pouvoir profiter d'un logement avec un extérieur.

Martine raconte qu'à leur arrivée, elle était ravie de trouver un jardin juste en face de chez elle, « un jardin pour le loisir » disait-elle.

En effet, elle n'a pas hésité à aller voir l'hôte de Pension de Famille de l'époque, Séraphin, pour avoir la permission d'en faire un potager. Martine aime cuisiner surtout avec des légumes exotiques. C'est sa passion. Elle a donc eu l'idée de faire un potager avec des légumes exotiques afin qu'elle puisse préparer de bons plats africains pour elle et son mari.

Martine raconte : « Nous avons ici en France un climat à peu près équatorial en été. Et « nos légumes » aiment bien la chaleur. C'est pour cette raison que j'ai fait cette proposition à M. Séraphin. Ce dernier a accepté mon idée et m'a autorisée à faire un potager d'une petite parcelle du jardin. »

Voilà déjà plus d'un an que Martine s'occupe seule de ce potager. Elle s'en est occupée depuis le désherbage jusqu'à la semence des légumes. Et elle ne manque jamais d'arroser le potager une à deux fois par semaine.

Depuis le début de cet été, Martine a déjà fait trois récoltes. « J'ai quelques variétés de légumes comme de la tomate, « le bari » ou « le bitékoutékou » : c'est un légume de la même famille que les épinards. Il y a aussi le gombo et la blette. Cette dernière a bien poussée », dit-elle, avec fierté. Martine adore parler de son potager avec les autres résidents en leur donnant quelques conseils. D'ailleurs, les résidents de la Pension de Famille ont eu le plaisir de goûter ses récoltes. Martine leur a préparé un bon plat avec le bari pendant le barbecue de la Pension de Famille.

Pour la saison prochaine, Martine souhaite essayer d'autres légumes de son pays qu'elle ne retrouve pas dans les commerces ici en France comme « le mantsa ». Elle commence déjà à réfléchir à sa prochaine récolte. Il faut préciser aussi que Martine n'utilise que des produits naturels pour travailler son potager comme la peau de banane ou les coquilles d'œufs.

Martine dit que c'est vraiment une passion au quotidien pour elle d'entretenir ce potager. Martine vient du Congo Brazzaville. Elle faisait déjà du potager dans son pays natal. « Le potager n'est pas aussi facile qu'on le pense dit-elle. Ça demande beaucoup d'entretien ». Elle ne se sent pas trop aidée par les voisins mais c'est une activité qu'elle aime et qui l'occupe au quotidien où elle ne trouve que du plaisir.

C'était un jardin presque en friche, se rappelle les autres résidents. Et Martine a su le mettre en valeur en faisant de ce potager un coin agréable et vivant au cœur de la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel.

Fanomé Andriamihary



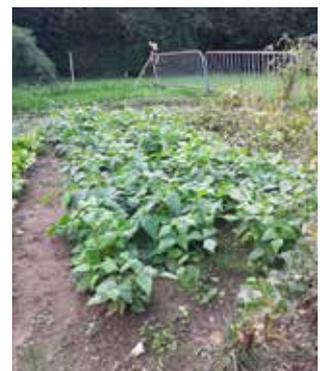
Histoires de jardins

Un petit bout de jardin est devenu réalité à la maisonnée de St Chéron !

Des choux, haricots, pommes de terre, tomates y poussent ...et durant cet été les premières récoltes ont été faites.

Ce projet a vu le jour grâce à une locataire qui, avant de venir à St Chéron avait un jardin et à Jean-Marie Gelé, maire de St Chéron. Celui-ci, rencontré en 2020 par des bénévoles, avait évoqué son désir de voir naître des jardins partagés dans sa commune en précisant qu'il était prêt à nous aider en y passant lui-même le motoculteur. Ce fut chose faite au printemps 2021. La locataire s'est investie pleinement dans l'aménagement de cette partie de terrain, diminuant ainsi la surface à tondre !!!

Elle souhaite vivement que les autres locataires participent et viennent y chercher des légumes. Ce n'est que le début d'un projet qui se veut fédérateur d'échanges entre locataires en proposant une activité saine et peu coûteuse, en lien avec la terre.



Histoires de jardins

Mon potager à Linas

Je m'appelle Yanice, J'ai 47 ans.

Je bénéficie de l'accompagnement de Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL), en Essonne.

Depuis l'obtention de mon logement le 19 avril 2021, j'ai pu profiter d'une parcelle de terrain, immédiatement pour répondre à mon besoin d'exploiter un potager.

Après les saints de glace, 11, 12 et 13 mai, j'ai préparé mes semis de carottes, de courgettes, de laitues, de radis, de concombres et de tomates. Au bout d'une quinzaine de jours, les semis ont été mis en terre dans les jardinières constituant le potager.

C'est avec beaucoup de plaisir que je récolte les différents légumes et que je partage avec les voisins de la résidence.

Ces légumes sont les résultats d'une terre riche de lombrics et d'un mélange de terreau universel. Les déchets organiques provenant des fruits et des légumes et des coquilles d'oeufs entre autres servent également à nourrir le potager. D'où la mise en place d'un composteur.

Je lutte malgré ma jolie production de courgettes contre l'oïdium (champignons microscopiques) avec des produits naturels (mélange de lait, d'eau et de cannelle en poudre ou encore d'eau, de bicarbonate de soude et d'huile d'olive), une fois par semaine.

Quel bonheur de récupérer les produits qu'on a cultivés !

Je remercie SNL et tous ses bénévoles pour leur gentillesse, leur disponibilité et leur accompagnement.



Yanice Vanon

Graines Solidaires à Yerres

Message envoyé par Françoise et Jacques Tarin

Bonjour,

Ce courriel, pour faire rapidement le point sur notre dernière action...

Pour la 2ème année, le magasin TRUFFAUT de Servon (77) nous a sélectionné parmi les « associations solidaires » de la région afin de présenter le Groupe Local de Solidarité SNL de Yerres, lors du « Week-end Graines Solidaires », les 6 & 7 mars.

L'occasion de présenter les trois projets de « La Pépinière » : création des 23 logements, le centre socio-culturel et l'aménagement du « Jardin des Simples »...

Malgré la période, peu propice, nous avons reçu un accueil particulièrement chaleureux des clients du magasin Truffaut...à la fois dans l'intérêt porté aux projets mais aussi dans la générosité.

En effet, nous avons « récolté » plus de 500 sachets de graines...transformés en bons d'achat, pour un montant de 1600 euros !

Ainsi nous allons pouvoir financer une partie du système d'irrigation des carrés de plantes médicinales et aromatiques que nous venons de planter (avec Les Abeilles Maraîchères »).

Pour suivre notre actualité, rejoignez nous sur Facebook : « la pépinière de Yerres ».

Amitiés,

Le Groupe Local de Solidarité de Yerres



Un si joli printemps des solidarités

Quelle chance d'avoir bénéficié de ce ciel bleu de cette température agréable après un début de printemps aussi calamiteux. Deux jours plus tôt, nous assistions aux pluies d'orages les plus puissantes dont je me souviens !

La veille encore j'étais malade et je n'étais pas sûr de pouvoir participer à l'inauguration du jardin de la Pépinière, (ex- potager de nos amies les sœurs de la charité). Je n'ai pu apporter mon soutien et tenir mon poste à l'accueil qu'en milieu d'après-midi.

D'emblée, je retrouvai l'ambiance si particulière et si stimulante que nous avons connue avant le dernier confinement.

Avant de prendre mon « service » à l'accueil, je parcourus les lieux afin de pouvoir donner tous les renseignements nécessaires aux entrants.

Au début du parcours, la grande tonnelle à droite du chemin qui menait au potager avait été recouverte de bâches, festonnées des guirlandes rouges et blanches que nous utilisons lors des événements SNL, afin d'aménager sur une quinzaine de mètres un lieu de repos avec des petites tables et des chaises permettant, même en cas de mauvais temps de déguster diverses tisanes et infusions de plantes locales. J'eus le plaisir d'y retrouver les amies du GLS de Yerres, qui l'avaient aménagé et d'y rencontrer Dominique Renonciat, qui, pour la municipalité, suit nos réalisations depuis le début en nous apportant son soutien.

Plus loin, je saluais le maire, M. Clodong et l'une de ses adjointes. En face du chemin, dans le bas du potager,

se trouvait le stand de nos partenaires principales dans cette action, Les « Abeilles maraîchères » qui ont dirigé les travaux d'aménagement des lieux.

(plantations d'arbres et d'arbustes fruitiers, organisation des sites de fabrication de compost...). En remontant vers le haut du terrain, sur la gauche se trouvait un stand tenu par un apiculteur en tenue blanche, et qui répondait à toutes les questions concernant son activité. Plus haut, l'atelier « nichoirs », tenu par Stéphanie, permettait de découvrir comment, en partant d'une planche, fabriquer un nichoir afin de favoriser le développement des espèces locales.

A cette hauteur on pouvait remarquer un robinet muni d'un tuyau d'arrosage, présentant la particularité d'être alimenté par un forage réalisé à l'initiative du GLS. Suivait une « spirale des simples », réalisation d'élèves du « Lycée des Métiers » situé à proximité.

Plus haut encore, une équipe de scouts avait pris en charge la réhabilitation et la peinture de la vieille cabane de jardin des sœurs qui nous serait précieuse pour ranger tous les éléments nécessaires à l'entretien des lieux. A droite, je pus me régaler d'un café et d'un cookie au stand d'une des nombreuses associations participantes.

A l'accueil, la préfecture nous avait demandé de noter pour chacun des entrants son nom, son adresse mail et un numéro de téléphone afin de pouvoir leur signaler tout cluster de COVID qui pourrait advenir et leur rappeler la conduite à tenir dans ce cas.

Cette particularité nous permit de connaître le nombre de participants sur le Week-end, près de huit-cents personnes en l'occurrence !

Le GLS avait fait éditer dix cartes descriptives des plantes du « jardin des simples » et nous les avons vendues dix euros. Pour toute action, soit ou même solidaire, le financement reste important. Le bilan financier du week-end s'est élevé à 1200 €.

Décidément, je n'étais pas très en forme ce jour-là. Il fallut que je quitte cette merveilleuse journée de reprise afin d'aller récupérer chez moi.

En général, on ne garde pas un très bon souvenir d'une journée où le physique n'est pas au mieux. Cette journée a été l'exception : je m'en souviens pour la chaleur humaine et la puissance de solidarité qui s'en dégageait. Vivement que la réhabilitation se termine, afin que nous puissions en faire bénéficier nos locataires !

Michel Julian



Dernier barbecue à Crosnes



Voilà, nous y sommes. Aujourd'hui samedi 20 juin, c'est la dernière séance, la dernière séquence, le dernier barbecue des pavillons SNL de Crosnes. Nous avons reçu ces logements de la Direction Départementale de l'Équipement à titre temporaire et maintenant que la ville va construire à la place des petits immeubles, nous devons les rendre. Notre cœur est un peu serré de voir cette belle page qui se tourne. Il restera de beaux souvenirs et deux logements durables que SNL avait achetés et que nous avons financés en partie, à grand renfort de lotos annuels et représentations diverses.

Nous avons donc invité pour l'occasion les anciens, anciens locataires et anciens bénévoles, certains ayant coché les deux cases. C'est une superbe occasion de revoir Alzira, Lydie, Judith et d'autres ; le contentement se lit sur nos visages. Angèle et Marc, cofondateurs de notre groupe habitent désormais à Paris et ne

se déplacent plus, mais ils sont dans notre cœur. Sylvie nous manque aussi, qui se morfond chez elle en tant que cas contact. Heureusement, elle se porte comme un charme et nous rassure au téléphone.

La météo nous avait annoncé de la pluie, mais le ciel étant globalement d'un avis contraire, nous avons passé toute la journée dans le jardin ! Aarif, un de nos locataires, a acheté des tonnes de viande délicieuse et c'est Patrick qui gère la cuisson. Moi qui suis de plus en plus végétarienne, je me régale à outrance et sans regret. Inutile de vous dire que je ne suis pas la seule. Nous avons pensé qu'il y avait de quoi nourrir plus de quarante personnes, eh bien nous en avons donné la preuve, nous avons été capables de manger comme quarante.

Vous voulez que je vous dise ? Malgré l'émotion de ce dernier rendez-vous en compagnie si agréable dans ce petit jardin en fin de sursis, ce n'était pas triste du tout, au grand contraire. Tous, locataires et bénévoles, nous étions conscients du privilège que nous avons d'avoir croisé SNL dans nos vies et d'avoir profité de ces lieux magnifiques. Ce qui circulait entre nous, c'était de la joie, de la reconnaissance et de l'affection. En un mot, je crois bien que c'était de l'amour.

Françoise Manjarres

Fiesta à Orsay

Samedi 25 septembre nouveaux et anciens bénévoles du GLS d'Orsay et la quasi-totalité des locataires se sont retrouvés dans la petite cour de la maisonnée pour un goûter festif. Enfin nous pouvions nous réunir ! Et surtout les mois passés sorties et entrées des ménages se sont succédées à un rythme soutenu. Il fallait absolument faire plus ample connaissance.

« C'était un très bon moment partagé. Quel plaisir de voir les locataires discuter entre eux et les petites filles faire connaissance ! » écrira ensuite une bénévole.



Fiesta à Marcoussis



Quand, à la rentrée de septembre, Marie-Antoinette m'a invitée à me joindre à la petite fête organisée par les bénévoles et les locataires du GLS de Marcoussis j'ai tout de suite dit oui, toute contente. Depuis 2016 et pendant au moins deux ans je suis restée proche de ce groupe en tant qu'administratrice référente du CA. Les situations n'étaient pas toujours faciles.

Le noyau de bénévoles s'est renforcé, les anciens locataires en logements temporaires sont partis vers d'autres vies, les nouveaux sont dans une dynamique intéressante.

J'ai passé de vraiment bons moments à bavarder, à déguster, tandis que les enfants s'amusaient et couraient partout. Merci au GLS de Marcoussis de m'avoir offert ce bon moment de convivialité et d'espoir.

Françoise Bastien

Parc de Sceaux

Une sortie du GLS Palaiseau-Villebon

Notre magicien Pierre-Yves a enchanté enfants et parents ce dimanche 16 mai. Grand merci à lui.

Malgré les circonstances sanitaires et espérant des jours meilleurs, nous avons organisé une sortie avec les familles du groupe de Palaiseau-Villebon dimanche 16 mai. Bravant le mauvais temps, nous sommes partis masqués, en respectant les distances pour aller voir un spectacle de bulles au Parc de Sceaux.

Nous avons mis un peu de temps à nous retrouver sur la plaine de la Patte d'oie, poussettes cahotant dans l'herbe, enfants éparpillés et criants de joie, adultes heureux de se revoir même masqués.

Pierre-Yves avait déjà tout installé. Il nous attendait, maquillé, en costume et chapeau haut de forme...

Impressionnant !

Les enfants se sont vite assis, impatients, les adultes, eux n'étaient pas les plus sages...

Mais à la première bulle, énorme, irisée qui s'est envolée, on a tous applaudi. Des grosses bulles, dansantes, allongées se sont succédées, nous faisant oublier que quelques gouttes de pluie leur faisaient concurrence.

Les enfants se sont levés, essayant de les attraper puis revenaient vers Pierre Yves et d'autres bulles.

Et lorsque des chapelets de belles bulles rondes sont montés au dessus de leur tête, ce fut une explosion de cris, de rires, de sauts bras levés.

Le soleil est revenu, les bulles s'échappaient et volaient vers les arbres et le ciel. Puis il y a eu les petites bulles rondes blanches, bien moussantes comme des flocons de neige qui filaient entre les doigts et encore... eau, air, soleil se mélangeaient pour la plus grande joie des petits et des grands.

Merci Pierre-Yves, dresseur de bulles éphémères pour ce spectacles qui a motivé les familles et leur a permis de venir découvrir ce beau parc avec son château, ses plans d'eau, ses espaces, ses bosquets.

Et pourquoi pas revenir en été pour pique-niquer comme un air de vacances pour un moment SNL ? Serein, Naturel, Léger !!!

Brigitte Désir.



Faire rimer été et solidarité : tout le monde a le droit à des vacances

Après cette année difficile l'équipe de la Vie Associative a pensé indispensable de faire des propositions culturelles pour cet été 2021. Il fallait que chacun puisse passer un bel été et recommencer l'année avec de jolis souvenirs.

Nous avons la chance d'avoir un département avec des offres culturelles gratuites et alléchantes et nous avons pu proposer toute l'année de nombreuses sorties, activités, concerts, spectacles de plein air tant au nord qu'au sud de l'Essonne, par exemple « le Chant des Pavillons » (cf.P.25)

Suite à ces événements une idée un peu folle nous a traversé l'esprit...

Nous étions le 5 juillet !

Pourquoi n'irions nous pas voir la mer avec des locataires qui ne partent pas en vacances ?

C'était un projet inédit, un peu fou au vu des délais, mais qui nous a fait rêver...pas longtemps : il fallait faire vite !

Proposer une journée au bord de la mer à un moindre coût c'était permettre à certains enfants de partir au moins une journée cet été. Alors nous nous sommes lancés dans ce projet, dans la réservation d'un bus, la recherche d'un bord de mer, de la date parfaite et tout cela en espérant que notre proposition serait bien accueillie.

Ce fut un franc succès !

Les 49 places du bus se sont remplies en seulement 3 jours ! Pensionnaires des Pensions de Familles, locataires, bénévoles et salariés se sont inscrits pour faire ce voyage. Et la journée fut belle ! Nous étions tous au rendez-vous donné en gare de Juvisy-sur-Orge à 8h, avec nos pique-niques dans le sac et notre impatience à fouler le sable de la plage de Deauville-Trouville. Le soleil qui n'était pas au rendez-vous jusque là a montré le bout de son nez justement ce mercredi 11 août. Le beau temps nous a permis de passer une journée sans encombre et avec, en prime, des baignades, pour le plaisir des plus jeunes mais pas que ! Chacun a pu apprécier une balade en bord de mer, la construction de châteaux de sable, une baignade (plutôt fraîche il faut le dire), un pique-nique les pieds dans l'eau, le cri des mouettes et, pour certains, même le plaisir de manger des moules-frites en bord de mer. Ce fût une très belle journée pour tous et voici quelques confidences récoltés dans le bus du retour :

« C'était la deuxième fois que je voyais la mer », « Ça fait du bien de changer d'air », « Marcher près de l'eau ça fait du bien ! ».

Chloé Breton

Partenariat

Chantier Citoyen à Ollainville

Samedi 26 juin, munis de pelles, pioches, cisailles, râteaux, sécateurs, faucilles, etc..., des membres du Comité de Quartier du Château d'Ollainville s'acheminent vers le 2 rue de la République. Là, à la Maison du Jardinier, les attendent ses résidents, les familles Ahmed Fadl et Brisset.

Débutent enfin le Chantier Citoyen plusieurs fois repoussé du fait de la pandémie. La Maison du Jardinier, magnifiquement restaurée par SNL est entourée d'un terrain depuis longtemps délaissé où la nature s'est anarchiquement développée. Y remédier, c'est le projet initié par le Comité du Quartier du Château.

Le temps est gris mais chacun s'y met avec énergie et bonne humeur. N'oublions pas les excellentes spécialités préparées par Madina qui contribuent à redonner savoureusement des forces.

Après une matinée à défricher, épierrer, couper, cisailer, arracher, démousser..., le sol et les murs de clôture sont dégagés.

Le camion prêté par la Mairie est on ne peut plus chargé.

Vient le temps du pique-nique partagé. Les tables sont rassemblées sous les arbres. Malgré la pluie, la convivialité est toujours présente. Les relations entre les membres du quartier et les habitants de la Maison du Jardinier s'approfondissent.

Le projet était ambitieux mais le résultat est à la hauteur ! La Maison du Jardinier est mise en valeur et des liens sont créés entre les membres du Comité de Quartier et ses nouveaux arrivants.

Merci à Liliane et André, Laurence, Lydie, Christine, les trois Thierry, Jean-Michel, Madina, Magali, les jeunes Bryan et son amie Carla, les enfants Abarrar, Aban et Ahmed. Merci aussi à Sibylle pour les photos.

Christine Belaud, Membre du Comité du Quartier du Château et bénévole SNL



Forum Eco-logique

SNL avait toute sa place au forum « éco-logique » organisé à Bouray-sur-Juine, par les communes de Bouray, Lardy et Janville : on connaît les exigences de la MOI et Chloé s'emploie à populariser les écogestes et Isabelle Trombetta, nouvelle arrivée en mécénat de compétence, est chargée de « projet éco-responsabilité ». On a pu profiter d'une conférence-débat très instructive, des stands présentant les richesses naturelles des rivières ou des prairies, des produits de l'agriculture bio, des artisans respectueux des exigences écologiques, notamment dans la construction.

Françoise Bastien



On pédale à Arpajon !



Patrick

Les membres de notre association ont saisi l'opportunité de participer au week-end Téléthon à Arpajon les 8 et 9 octobre 2021. Notamment pour le relai du Tour de France d'Arpajon qui s'est déroulé toute la journée. Et ils n'ont pas boudé leur plaisir. Les associations solidaires de la commune s'étaient réunies afin de faire de cet évènement un week-end de partage et de rencontres. Rien d'étonnant donc si SNL avait sa place. D'autant plus que nous logeons 14 ménages dans la commune et que nous recherchons des bénévoles pour renforcer l'accompagnement de ces familles. En tout cas, comme au moment du forum des associations, les bénévoles et les salariés qui ont participé à cet évènement ont pu constater que le tissu associatif d'Arpajon est plein de ressources.

Chloé Breton



Sonia, Marie-Claire, Sandra

Les 3 ans du P'tit Cerny

Voilà un peu plus de 3 ans SNL achetait l'ancien café de Cerny au cœur du village. Le projet ? Louer le bas à l'association Le P'tit Cerny pour en faire un café associatif et réhabiliter le haut pour en faire deux logements SNL...

Aujourd'hui, ce 29 et 30 mai les 3 ans de lien social, de plaisirs. Trois ans pour construire, une place aux nouveaux (70 bénévoles) Faire en sorte en étant le café de tous. Faire délicat et passionnant des relever en temps ordinaire et qui a créé un fissure entre ceux sanitaires et l'impératif d'être prudent et ceux qui mettent l'accent sur le risque social lié à l'isolement et l'impératif de la rencontre.



café associatif fête ses trois ans : trois partagés, de tension, de travail... pour continuer d'accueillir et de faire bénévoles quand on est déjà nombreux que le café soit le café de chacun tout circuler ce qui est toujours un défi flux de dons et de générosité. Défis à rendus plus difficiles avec la pandémie qui mettent au premier plan le risque

sanitaire qui mettent au premier plan le risque social lié à l'isolement et l'impératif de la rencontre. Aujourd'hui avec les 3 ans du café, fêtés en extérieur et sur une partie du week-end pour étaler les réjouissances et donc limiter les risques sanitaires, l'enjeu était de pouvoir à nouveau réunir la diversité qui nous constitue. Retrouver du commun qui nous relie.

Avec samedi un concert dans le parc de la mairie, avec le groupe « Yen A Karrive Yan A Ki Parte » composé de personnes en situation de handicap, d'éducateurs et de musiciens.

Puis dimanche après midi 5 lieux de musiques et de contes répartis dans le village de Cerny, un orchestre en terrasse du café et un équipage de musiciens, de bénévoles et d'ânes (!) pour relier les espaces !

L'ambiance était à la gaieté, à la joie des retrouvailles mais aussi à la venue de nouveaux adhérents. Pour autant une partie des bénévoles « historiques » n'était pas prête à revenir dans un contexte où les masques peuvent être retirés pour boire un verre en terrasse.

Alors il va nous falloir encore du temps et de l'ouverture pour « panser » les cicatrices du Covid !

Anne OLIVIER

